

Eurométropole

33 communes, un territoire, un magazine

(N°52) JUIN-JUILLET 2025

L'énergie verte décolle



N°52

JUIN-JUILLET
2025

Directrice

de la publication

Pia Imbs

Directrice

de la communication

Anne Charron

Rédacteur en chef

Thomas Calinon

Rédactrice

en chef adjointe

Stéphanie Peurière

Rédaction

Anne Dory,

Lucie Dupin,

Lisette Gries,

avec

Jeanne-Esther Eichenlaub,

Mélanie Jehl,

Pascale Lemerle,

Suzanne Nachat,

Tony Perrette,

Pascal Simonin

Photos

Jérôme Dorkel,

avec

Roméo Boetzlé

Elyxandro Cegarra,

Geneviève Engel,

Alban Hefti,

Frédéric Maigrot,

Laetitia Piccarreta,

Philippe Stirnweiss,

Valentine Zeler

Photo de Une

Elyxandro Cegarra

Traduction

Arobase

Création maquette

Citeasen

Mise en page

Ligne À Suivre,

Pascal Koenig

Impression

Roto France

Tirage 263 000 ex.

Diffusion

Impact Média Pub

Dépôt Légal

2^e trimestre 2025

Issn: 2428-2340

Pour contacter la rédaction

03 68 98 68 76

Eurométropole Magazine,

1 parc de l'Étoile, 67076

Strasbourg cedex

Version audio gratuite

auprès de l'association

<< accompagner, promouvoir,

intégrer les Déficiants Visuels >>

(apivD), 14A rue de Mulhouse

67100 Strasbourg

03 88 45 23 90

contact.alsace@apivd.org.

actualités

- 4 ➔ Tram nord : la convention citoyenne au travail
- 5 ➔ Soixante animations pour les Rendez-vous de l'alimentation
- 6 ➔ Au boulot à vélo en fête
- 7 ➔ Architectes en herbe
- 8 ➔ Médiathèques : la carte Pass'relle entièrement gratuite
- 8 ➔ Le compte mobilités évolue
- 9 ➔ Développer la culture du chanvre



territoires

- 10 ➔ La ferme urbaine et solidaire prend racine
- 11 ➔ Chantier participatif au quartier des Écrivains
- 12 ➔ Des logements sociaux dans une maison rénovée
- 13 ➔ Un nouveau club-house
- 13 ➔ Escale à Strasbourg pour Zeus
- 14 ➔ L'école Lucie-Aubrac inaugurée

rencontres

- 20 ➔ Excellents apprentis
- 21 ➔ Au technicentre de Bischheim, les trains ressortent comme neufs
- 22 ➔ L'Eurométropole pionnière du réemploi numérique
- 23 ➔ Wienerberger décarbone son industrie



grand angle

- 16 ➔ **Écologique et locale, l'énergie renouvelable gagne du terrain**
L'Eurométropole accompagne le territoire dans la transition nécessaire vers des sources d'approvisionnement peu émettrices de gaz à effet de serre. Inscrits dans des documents stratégiques à horizons 2030 et 2050, ses objectifs se concrétisent désormais sur le terrain.



découvertes

- 24 ➔ L'invention du bateau pousseur
- 24 ➔ La Laiterie « on tour » dans l'Eurométropole

Des médiathèques gratuites pour tous!

C'est une petite révolution mais un grand pas pour un accès plus facile à la culture, au livre, au film ou encore à la bande dessinée : le conseil de l'Eurométropole, le 28 mars dernier, a voté à la quasi unanimité la gratuité de l'accès aux 33 médiathèques de notre territoire, membres du réseau Pass'relle. Cette gratuité sera mise en œuvre le 1^{er} janvier 2026 dans les communes qui approuveront cette décision au sein de leur conseil municipal. Elle fait suite à une volonté forte de l'exécutif métropolitain de promouvoir le livre. Cette mesure est plébiscitée par l'opinion qui y voit un moyen efficace pour permettre aux publics les plus éloignés de la lecture de franchir les portes de nos bibliothèques et médiathèques. Si elle s'adresse à toute la population, la volonté d'amener les plus jeunes au plaisir de la lecture est une priorité. Les enfants



© P. Bastien

l'esprit critique, lutter contre la désinformation, favoriser l'épanouissement avec le plaisir de lire, c'est tout cela qu'offrent nos médiathèques et nos bibliothécaires. En cette année qui fut celle de Strasbourg Capitale mondiale du livre, voir notre métropole rejoindre ce grand mouvement en faveur de la gratuité des médiathèques est un engagement fort en faveur de la culture et de l'égalité d'accès au savoir. Mais c'est bien plus que cela : c'est un levier d'attractivité pour notre territoire, une action volontaire pour le bien-être des habitantes et des habitants mais aussi pour la vitalité de nos communes. En décidant cette gratuité, nous affirmons ainsi une conviction profonde : la culture n'est pas une dépense mais un investissement.

Pia Imbs,
Présidente de l'Eurométropole

Médiathèques, koschtloos fir àlli;
e scheener Plàn hitt Tàtsàch wore.

et les adolescents passent en moyenne dix fois plus de temps devant un écran que face à un livre et plus

d'un jeune sur trois de 16 à 19 ans ne lit pas du tout. Diffuser la connaissance, permettre

Kostenlose Mediatheken für alle!

Der Rat der Eurometropole traf am 28. März einen nahezu einstimmigen Beschluss. Die 33 Mediatheken auf unserem Gebiet, die zum Netzwerk Pass'relle gehören, sollen künftig kostenlos sein. Das ist eine kleine Revolution und ein großer Schritt hin zu einem leichteren Zugang zu Kultur, zu Büchern, Filmen oder auch Comics.

Diese Kostenfreiheit gilt ab dem 1. Januar 2026 in allen Kommunen, deren Gemeinderat diesem Beschluss zustimmt. Sie entspricht dem starken Bestreben der Entscheidungsträger der Metropole, das Lesen zu fördern.

Mit der Entscheidung für die Kostenfreiheit bringen wir die tiefe Überzeugung zum Ausdruck, dass die Kultur kein Ausgabenposten ist, sondern eine Investition.

Free access to public libraries for everyone!

It's a small revolution... but a giant leap towards greater cultural accessibility, spanning books, films and even graphic novels: on March 28, the Eurometropolis council voted overwhelmingly to grant free access to the region's 33 public libraries, all members of the Pass'relle network.

This free service will come online on January 1, 2026 in towns that ratify the decision in their local council. This initiative reflects the metropolitan executive's firm commitment to encourage reading.

Our decision to introduce free access underscores a fundamental belief: culture is a valuable investment, not a financial burden.

Tram nord: la Convention citoyenne au travail

Les 100 membres de la Convention citoyenne chargés de travailler sur des préconisations pour un nouveau projet de tram vers le nord se sont déjà réunis deux fois, fin avril et mi-mai.

Certains ont le pas assuré, d'autres sont plus hésitants, peut-être impressionnés par la salle des conseils du centre administratif de la Ville et de l'Eurométropole de Strasbourg. Mais tous se sont portés volontaires et ont été tirés au sort pour s'engager dans une démarche de participation inédite : la Convention citoyenne initiée par l'Eurométropole en vue d'un nouveau projet de tram vers le nord. Pour les accueillir lors de la séance d'installation, le 26 avril, les membres du cabinet Res publica étaient présents. Spécialisés en concertation et dialogue collaboratif,

ils vont accompagner ces 100 citoyennes et citoyens durant toute la durée de la démarche, soit six sessions de travail au total jusqu'en octobre. Chacun a alors reçu un livret d'une quarantaine de pages expliquant les enjeux et grandes lignes du projet, ainsi qu'un QR code à flasher menant vers un questionnaire interrogeant leur état d'esprit au moment d'aborder les premiers travaux. « Je suis super-intéressé par la démarche ! », glisse Nicolas, la cinquantaine, « indirectement concerné » puisqu'il ne vit pas à proximité du tracé, mais à la Robertsau. « J'habite dans la Neustadt et il va y avoir des répercussions

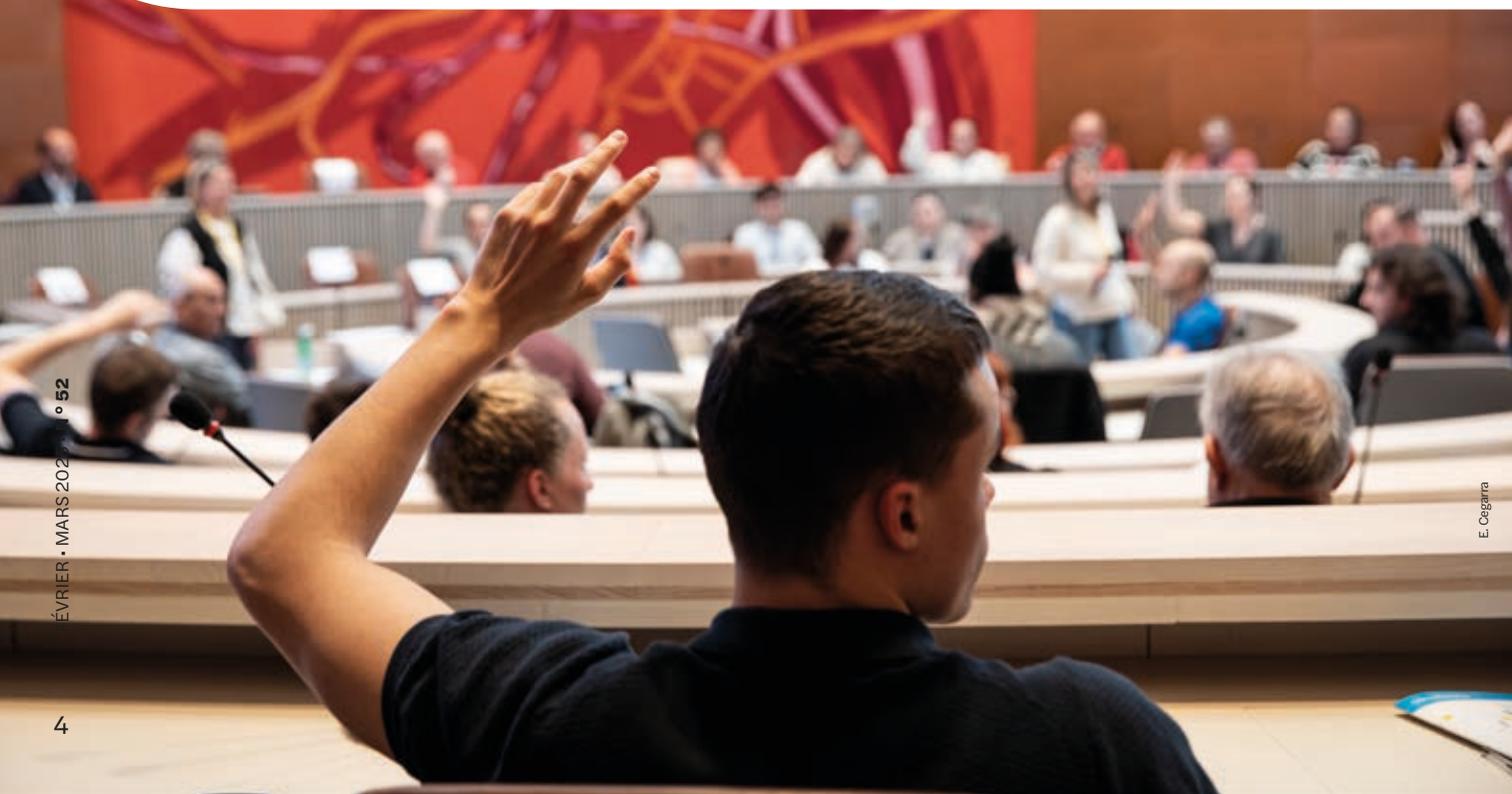
sur le plan de circulation dans mon quartier », confie au contraire Mathilde, sensiblement du même âge. « Les transports en commun et le tram font partie du cadre de vie et détermineront peut-être celui de mes enfants et de mes petits-enfants », souligne Claude, retraité, « très heureux d'avoir été tiré au sort » car il s'est « toujours impliqué dans la vie de Strasbourg ».

PROFILS REPRÉSENTATIFS DE LA POPULATION

« Ce soir, on ne se donne pas plus d'objectifs que de faire connaissance et de mettre en place cette convention », rassure d'emblée l'une des

animatrices de Res publica. Mais dès le lendemain, la Convention citoyenne s'est mise au travail. Les profils de ses membres sont très variés car représentatifs de la population de l'agglomération selon des critères socio-démographiques. Autant d'hommes que de femmes, toutes les catégories d'âge, 52 personnes habitant ou ayant une activité à proximité du projet et 48 qui en sont plus éloignées, 21 communes représentées, des adeptes équitablement répartis de la voiture, des transports en commun ou des mobilités douces... Leur mission : « Étudier,

Les six sessions de travail se déroulent les vendredis soirs et les samedis toute la journée.



réfléchir, débattre, faire de nouvelles propositions », liste Pia Imbs. Que ce soit sur le tracé, l'emplacement du terminus, l'ampleur des transformations de l'espace urbain ou les plans de circulation... « Il n'y a pas de tabou, il n'y

Les transports en commun et le tram font partie du cadre de vie et détermineront peut-être celui de mes enfants et de mes petits-enfants.

Claude
membre de la convention

a pas de contraintes », insiste la présidente de l'Eurométropole. L'objectif, c'est un nouveau projet, pour une desserte efficace des communes du nord, pour améliorer la qualité de l'air, pour lutter contre le réchauffement climatique. « Nous comptons sur vous pour étudier les conditions d'acceptabilité de ce tram, dont nous avons besoin », résume Jeanne Barseghian, maire de Strasbourg et présidente déléguée de l'Eurométropole. Durant ce processus, les 100 membres vont acquérir une connaissance détaillée du projet, travailler en petits groupes, auditionner tous ensemble des experts des mobilités et des parties prenantes du projet, pour ou contre, effectuer une visite de terrain... Le tout est placé sous le contrôle d'un comité des garants, composé de six personnalités externes spécialistes de la participation citoyenne, des mobilités, de l'aménagement et de la déontologie, et du comité des élus, représentant les groupes politiques du conseil eurométropolitain.

➔ Thomas Calinon



Ateliers et rencontres permettent de comprendre comment manger sain et local facilement.

L. Piccarreta

Soixante animations pour les Rendez-vous de l'alimentation

L'événement a pour thème, cette année : « Du champ à l'assiette, un territoire engagé ».

Atelier cuisine et anti-gaspi, dégustations, séances de cueillette, visites, rencontres, conférences : 60 animations sont programmées du 6 au 14 juin pour la quatrième édition des Rendez-vous de l'alimentation. Avec pour thème « du champ à l'assiette, un territoire engagé », l'événement poursuit toujours le même objectif : faire le lien entre producteurs et consommateurs et promouvoir une alimentation locale de qualité. « La jeunesse doit comprendre d'où viennent les produits, apprendre à les utiliser et respecter les saisons, affirme Doris Ternoy, conseillère eurométropolitaine déléguée à la politique agricole et à l'alimentation. À ce titre, les ateliers cuisine à destination des enfants me paraissent essentiels : il faut éveiller la jeunesse au bien manger ! » Rattrapés par l'actualité internationale, les Rendez-vous de l'alimentation seront aussi l'occasion de réfléchir à

la sécurité alimentaire. Les produits locaux constituent seulement 3% du contenu de nos assiettes, et les crises successives montrent à quel point l'autosuffisance alimentaire de nos territoires est un objectif essentiel vers lequel tendre.

LES FERMES S'OUVRENT

Une soirée est proposée par la Ville et l'Eurométropole de Strasbourg le 6 juin à l'Engées sur « les voies de résilience à trouver face à la vulnérabilité de nos écosystèmes nourriciers ». « Nourrir la population dans le monde actuel, et tel qu'il évolue, est un enjeu majeur, insiste Antoine Neumann, élu strasbourgeois chargé de l'agriculture et de l'alimentation. C'est un objet de sécurité publique, et nous prenons clairement notre part de responsabilité. » Le traditionnel Tour des fermes viendra clore la manifestation le 15 juin. Cette année, ce sont

des agriculteurs et agricultrices d'Achenheim, Breuschwickersheim, Kolbsheim et Osthoffen qui ouvriront les portes de leurs exploitations au public.

➔ Anne Dory

PLUS D'INFOS

STRASBOURG.EU/RDV-ALIMENTATION

66 000 EUROS POUR INNOVER

La Ville et l'Eurométropole de Strasbourg ont été désignées lauréates de l'appel à projets interministériel du Programme national pour l'alimentation. Cela permettra de financer des actions innovantes promouvant une alimentation saine, locale et durable, à hauteur de 66 000€. Cet appel à projets vise notamment à préparer les acteurs locaux et la population aux crises climatiques ou géopolitiques.

LA MAISON DE L'HABITAT A SON SITE

C'est une maison qui pour l'instant n'a pas d'adresse physique. La Maison de l'habitat est construite sur le web, sous la forme d'une plateforme rassemblant toutes les informations et les interlocuteurs du territoire sur le sujet. Ce nouveau centre numérique de ressources, accessible dès le 15 juin, est organisé par entrées thématiques permettant à chaque personne de trouver les renseignements correspondant à sa situation. Achat, location, gestion, travaux mais aussi santé et sécurité... : dans chaque chapitre, des informations pratiques de premier niveau balaisent la question, avant de renvoyer vers les acteurs pertinents du territoire. L'Adil, l'Agence du climat, Action logement mais aussi la Chambre des notaires ou les associations de locataires sont ainsi référencés. « L'idée est de faciliter le parcours résidentiel des habitants et des habitantes, de leur permettre d'éviter les arnaques en leur donnant la possibilité de vérifier l'information et, en expliquant les démarches et les aides existantes, de faciliter l'accès aux droits », résume Gabrielle Grasnack, cheffe de projet Habitat à l'Eurométropole. Sur le terrain, la Maison de l'habitat prendra aussi la forme de réunions publiques, de stands ou d'événements afin de fournir une information fiable sur l'accession abordable à la propriété ou l'adaptation du logement à la perte d'autonomie par exemple. À cette fin, une rubrique agenda du site regroupera les événements labellisés. ➔ S.P.

PLUS D'INFOS

MAISON-HABITAT.STRASBOURG.EU

Au boulot à vélo en fête

C'est le rendez-vous annuel des cyclistes. Du 1^{er} au 30 juin, le challenge Au boulot à vélo encourage les salariés à effectuer leurs trajets domicile-travail avec leur cycle. Outil de promotion des mobilités douces, cette compétition par équipe, créée et organisée depuis 2009 par l'association locale Cadr 67, en partenariat avec

l'Eurométropole, a fédéré l'année dernière 16 500 personnes issues de 875 établissements (entreprises, associations, administrations, collectivités).

LABEL EUROPÉEN

« Deux millions de kilomètres sont parcourus durant ce challenge, récemment labellisé au niveau européen par le programme de

développement urbain Urbact », souligne Pia Imbs, présidente de l'Eurométropole. « Ce qui a été semé ici il y a seize ans va prospérer ailleurs en France et en Europe », souhaite Alain Jund, vice-président de l'Eurométropole en charge des mobilités. L' élu observe également un effet d'entraînement local, puisque « chaque année, plus de 500 participants novices conservent l'habitude de se rendre au travail à vélo ». L'association Cadr 67, qui fête cette année ses 50 ans, va profiter du challenge pour organiser une grande fête du vélo le 14 juin, à la Montagne-Verte, à Strasbourg. Plusieurs événements conviviaux ponctueront le défi « pour apporter dynamisme et enthousiasme dans les entreprises », appuie Nicole Penot, présidente de Cadr 67. Ce challenge se décline aussi pour les plus jeunes. En 2024, 25 000 élèves de 75 écoles et collèges de l'agglomération ont ainsi participé à la version À l'école à vélo. ➔ Lucie Dupin



Cette année, le personnel non sportif (62 salariés hors joueurs) du Racing Club de Strasbourg Alsace va participer pour la première fois au challenge Au boulot à vélo.

J. Doikef

INSCRIPTIONS

AUBOULOTAVELO.EU

NOUVEAUX HORAIRES ET TARIFS POUR MOBISTRAS

Mobistras, le service de transport adapté aux personnes ayant des difficultés à se déplacer évolue à partir du 1^{er} juin. Accessible sous conditions d'admission, Mobistras propose des trajets réservables à l'avance et effectués d'adresse à adresse dans toute l'Eurométropole et à Kehl avec des véhicules de neuf places. Dans un souci d'équité et d'inclusivité, les tarifs des titres de transport et abonnements de la CTS s'appliqueront aux trajets Mobistras, dès le mois de juin. Les horaires seront également élargis, de 5h du matin à minuit tous les jours, tout comme ceux du standard téléphonique, ouvert du lundi au samedi de 6h à 20h et le dimanche, de 9h à 16h.

PLUS D'INFOS

0800 001 760 - MOBISTRA@CTS-STRASBOURG.EU



G. Engel

Architectes en herbe

Dans les quartiers prioritaires de la politique de la ville, les élèves sont initiés à l'urbanisme et à l'architecture grâce au projet Permis de construire, imaginé par la Ligue de l'enseignement.

Une ambiance de ruche, efficace et joyeuse. En ce mardi d'avril, les CM1 de l'école de la Meinau, de retour d'une « visite sensible » du quartier, créent les fiches d'identité de différents endroits en collant leurs croquis et dessins sur de grands posters. Sur le mur du fond de la salle, un plan coloré détaille leurs rêves pour leur cour : il a été élaboré il y a quelques semaines. Ces travaux s'inscrivent dans le projet Permis de construire, déployé par la Ligue de l'enseignement et animé par Mia Thirion, designeuse et médiatrice culturelle. « L'objectif est d'initier les enfants à l'architecture et à l'urbanisme, en partant de leur environnement connu »,

explique-t-elle. La responsable intervient pendant cinq matinées au cours de l'année. Les deux premières permettent de mieux comprendre comment et par qui la ville est construite. La troisième est consacrée à la cour d'école, et les deux dernières au quartier.

USAGES ET ORTIES

Pour la visite sensible de la Meinau, Mia Thirion a identifié quatre lieux que les élèves sont chargés d'observer pendant quelques minutes. « Il s'agit d'attirer leur attention sur la faune et la flore, mais aussi les usages, les bruits, l'habitat... », décrit-elle. Les 22 enfants prennent part à l'exercice avec enthousiasme – jusqu'à aller se frotter d'un peu trop près aux orties qui

bordent le Ziegelwasser. « Je vais souvent au parc Schulmeister, par exemple, mais je ne faisais pas attention à tous ces détails », remarque Mathys, à l'unisson de ses camarades. « Ce projet permet à la classe d'avoir une expérience commune de leur environnement direct, en plus de développer leurs connaissances », apprécie Stéphanie Delaporte, l'enseignante. Cette année, 19 classes d'écoles situées en quartiers prioritaires de la politique de la ville ont bénéficié de ce programme, entièrement gratuit pour les établissements et soutenu notamment par l'Eurométropole de Strasbourg.

➔ Lisette Gries

700 000 EUROS POUR LES QPV

695 360€ pour 85 projets au sein des quartiers prioritaires de la politique de la ville. Deux chiffres qui donnent à voir l'étendue de l'investissement de l'Eurométropole dans le nouveau Contrat de ville portant sur la période 2024-2030. Signé en mars 2024 avec l'Etat, le document-cadre de la politique de la ville sur le territoire entre en action avec une première délibération listant les projets retenus et les sommes allouées à chacun. « Avec trois ambitions partagées, rappelle Nathalie Jampoc-Bertrand, vice-présidente chargée de la politique de la ville, agir pour un territoire inclusif et solidaire, des quartiers où grandir et s'épanouir tout au long de la vie, des rues et des logements où il fait bon vivre. »

L'ART DU RENOUVELLEMENT URBAIN

Sept quartiers de l'Eurométropole (Hautepierre, Cronenbourg, Neuhof, Meinau, Elsau, Écrivains et Libermann) font l'objet d'un programme de renouvellement urbain, qui modifie leur physionomie. Pour accompagner ces transformations d'un volet culturel et social, l'Eurométropole a lancé un appel à projets afin de collecter la mémoire de ces quartiers et d'élaborer des traces artistiques (gazettes, montages vidéo, projets photo, etc.) avec la population. Les compagnies désignées seront présentes dès les temps forts de l'été dans les différents quartiers, pour aller à la rencontre des habitantes et des habitants.



E. Cegarra

Mieux s'approprier leur quartier pour en comprendre les évolutions : c'est l'objectif du projet Permis de construire.



J. Dorfiel

Cette mesure est un héritage de l'année Capitale mondiale du livre.

Médiathèques: la carte Pass'relle entièrement gratuite

Livres, mais aussi CD, DVD, partitions de musique et même œuvres de l'artothèque de Neudorf pourront être empruntés gratuitement dans les médiathèques du réseau Pass'relle dès le 1^{er} janvier 2026, par l'ensemble des habitantes et des habitants. « Cette généralisation de la gratuité est un héritage de l'année Strasbourg Capitale mondiale du livre Unesco, à laquelle l'Eurométropole s'est pleinement associée, se félicite Murielle Fabre, vice-présidente chargée de l'action culturelle et de la lecture publique. Cette mesure va favoriser l'accès à la culture pour toutes et tous, sur l'ensemble du territoire. »

LEVIER D'ATTRACTIVITÉ

Le réseau Pass'relle est constitué de huit médiathèques de la Ville de Strasbourg (plus le bibliobus), des quatre médiathèques de l'Eurométropole (André-Malraux, Frida-Kahlo, Simone-Veil et Gisèle-Halimi) et de 21 équipements

municipaux dans autant de communes du territoire. Dans les prochains mois, les différents conseils municipaux se prononceront sur la poursuite de leur adhésion au réseau. La carte Pass'relle permet d'emprunter des documents indifféremment dans l'un ou l'autre des établissements. Elle est délivrée sur présentation d'une pièce d'identité, et d'ores et déjà gratuite pour les moins de 16 ans et les titulaires de la carte Évasion. Une enquête menée sur le territoire en 2021 révèle que 70% des personnes qui ne fréquentent pas les médiathèques identifient la gratuité des emprunts comme un levier d'attractivité. « Les livres sont des outils d'émancipation et nous agissons pour faire de l'Eurométropole un territoire de lecture, dans une logique de proximité et d'équité », insiste Murielle Fabre. ➔ Lisette Gries

Le compte mobilités évolue

Le compte mobilité, lancé en septembre 2022 dans l'Eurométropole, évolue « afin de faciliter son usage, le rendre plus incitatif et plus adapté », précise Arnaud Schmitt, chargé de mission à la direction des mobilités de l'Eurométropole. Ce dispositif accompagne, sur critères d'éligibilité, celles et ceux qui souhaitent se séparer de leur véhicule devenu incompatible avec le déploiement progressif de la zone à faibles émissions mobilité. Elles et ils disposent désormais d'une carte de paiement prépayée sur laquelle est versée la subvention pouvant aller jusqu'à 2500 euros (selon les revenus), utilisable durant trois ans, auprès de partenaires comme une vingtaine de vélocistes, la CTS, Citiz pour l'auto-

partage, Vél'hop pour la location de vélos. La subvention peut aussi servir à acheter des billets de train. De nouveaux services viendront, au fur et à mesure, compléter l'offre existante. Enfin, une période d'essai de six mois avec une subvention de 500 euros va être mise en place cet été. Une manière de tester le compte mobilité pour évaluer l'opportunité de se lancer dans la démarche. L'ouverture d'un compte mobilité, avec ou sans période d'essai, est possible après un rendez-vous en conseil mobilité auprès de l'Agence du climat si vous disposez d'un véhicule éligible dont vous envisagez de vous séparer.

➔ Lucie Dupin

PLUS D'INFOS

STRASBOURG.EU/COMPTE-MOBILITE



J. Dorfiel

Une carte prépayée permet de tester des alternatives à la voiture individuelle.

ACCOMPAGNER LA RÉNOVATION ÉNERGÉTIQUE

Pour lutter contre la précarité énergétique, l'Eurométropole, en partenariat avec la Ville de Strasbourg, a été lauréate de l'appel à manifestation d'intérêt « Territoire zéro exclusion énergétique » en juillet 2023. Déployé depuis 2024 dans plusieurs quartiers strasbourgeois et à Schiltigheim, ce programme soutenu par le ministère de la Transition énergétique a été élargi à toute l'Eurométropole en janvier. Les trois opérateurs locaux, l'Agence du climat, Oktave et Urbanis, assurent l'accompagnement technique et social des ménages à revenus modestes dans leurs projets de rénovation énergétique.

Développer la culture du chanvre

Les vertus de cette plante, qui ne nécessite ni produits phytosanitaires, ni irrigation, ont retenu l'attention des services eurométropolitains.

La collectivité a posé les premiers jalons de la création d'une filière chanvre sur notre territoire. Peu gourmande en eau, et poussant sans engrais ou pesticides, cette plante permet de répondre à différents enjeux. « Nous sommes confrontés au risque de dégradation de la qualité de l'eau sur les zones de captage, liée à la présence de pesticides ou de résidus de pesticides », rapporte Sébastien Boyer, chargé de mission pour le service Eau et assainissement de l'Eurométropole. Cette problématique, partagée avec le Syndicat des eaux et de l'assainissement Alsace-Moselle (SDEA), demande de travailler à la transition agro-écologique des exploitations à proximité des captages pour en limiter l'impact sur la ressource en eau. Y installer des cultures de chanvre serait donc tout indiqué.

ASSURER DES DÉBOUCHÉS

Une étude de viabilité d'une telle filière, menée par l'Eurométropole et le SDEA, est en cours depuis 2023.

Pour inciter les agriculteurs à se lancer dans l'aventure, il faut au préalable leur assurer des débouchés. « Nous avons besoin de matériaux biosourcés locaux pour la construction, nous pouvons ainsi soutenir la culture de chanvre via la commande publique », précise Thalie Marx, chargée de mission

développement durable urbain. Le chanvre peut, en effet, être utilisé en isolant, béton ou encore enduit. La transformation se fait dans une chanvrière, et la collectivité entend mobiliser l'intérêt de partenaires privés qui souhaiteraient se doter d'un tel outil industriel.

➔ Anne Dory



Le chanvre peut être utilisé notamment dans la construction.

S. Lavelle



DROIT DE SUITE

Pour qu'il y ait démocratie participative, il faut que la parole citoyenne soit entendue mais surtout prise en compte. C'est pourquoi nous avons voulu officialiser notre attente d'un retour sur les propositions que nous faisons dans nos divers travaux. Une convention a ainsi été signée avec l'Eurométropole dans laquelle elle s'engage à nous présenter les suites qui ont été données, ou pas et pourquoi, à nos préconisations. Mais ce droit de suite peut aussi aller plus loin, notamment en nous associant aux instances de mise en œuvre après la remise de nos travaux. Ainsi, dans la continuité de notre rapport sur l'énergie, nous sommes désormais membres des instances de suivi du schéma directeur de l'énergie dont le Comité territorial de la transition énergétique. Dans nos préconisations sur la préservation de la ressource en eau, nous avons suggéré de renforcer la communication vers le grand public. Dans ce cadre, nous participons désormais à un groupe de suivi de la stratégie de communication et de sensibilisation en cours de mise en œuvre par l'Eurométropole. Cette évaluation fine de la prise en compte de nos contributions fera partie du bilan de notre action au cours des cinq dernières années, à engager dès cet été. Il est, en effet, essentiel pour les citoyens engagés que nous sommes de mesurer l'impact réel de nos travaux, pour redonner du sens à l'engagement citoyen.

➔ Les membres du Codev

Retrouvez nos travaux sur : codelv.eurometropole.strasbourg.eu

HALTE AUX DÉPÔTS SAUVAGES



J. Dorkeil

La Ville et l'Eurométropole de Strasbourg accentuent leurs efforts contre les déchets dans l'espace public. « Nous souhaitons éliminer les hot spots où les dépôts interdits sont récurrents », insiste Jean-Paul Prève, conseiller eurométropolitain en charge de la propreté. Des panneaux rappelant les sanctions encourues seront installés à proximité des lieux identifiés. Particuliers et entreprises sont invités à se rendre en déchetterie, à se rapprocher des points de collecte gratuits, à faire appel à des associations comme Emmaüs ou Envie, ou encore à solliciter le service d'enlèvement d'encombrants de la collectivité. Plus petits, mais particulièrement nuisibles, les mégots de cigarette et les déjections canines n'ont rien à faire dans la rue non plus : cendriers de poche et « canisac » permettent de les acheminer vers la poubelle la plus proche.

La ferme urbaine et solidaire prend racine

Plants, fleurs, légumes et fruits gagnent du terrain au sein de la ferme gérée par Emmaüs Mundo ! L'objectif de cette année ? Offrir 700 kg de fruits et légumes à l'épicerie sociale et solidaire.

Bischheim

Déjà une année que l'ancienne floriculture municipale de Bischheim s'est transformée en ferme solidaire et urbaine. Suite à un appel à manifestation d'intérêt, Emmaüs Mundo y produit plants, légumes, fleurs et fruits. Si les premières récoltes ont généré 300 kg de fruits et légumes l'an passé, l'équipe espère obtenir cette année 700 kg ! Et l'objectif est toujours le même : offrir cette production à l'épicerie sociale et solidaire. « C'est du 100% made in Bischheim, de la graine jusqu'au consommateur », se félicite Thierry Kuhn, directeur d'Emmaüs Mundo. Pour atteindre une telle production, l'équipe vise les 30 000 plants sous serres et est passée de 500 m² à 2000 m² de terres cultivées en extérieur. Butternut, courgette, petit-pois, céleri, ail, chou wasabino... Plus de 50 variétés différentes de légumes y poussent actuellement. Et pour compléter ce nouvel espace agricole, 70 plants d'arbustes



118 000 euros ont été investis pour rénover les serres.

fruitiers ont été mis en terre. Pour Nadia Mohib-Mischler, adjointe au maire en charge du développement durable à la Ville de Bischheim, « cette ferme est une reconversion exemplaire du patrimoine existant ». 118 000 euros ont été investis sur le site pour

remplacer les bâches des anciennes serres et moderniser le système de chauffage.

UNE TERRE NOURRICIÈRE

Au quotidien, une dizaine de personnes salariées en

parcours d'insertion ainsi que des bénévoles font vivre cette ferme urbaine et solidaire. Ces personnes, éloignées de l'emploi ou en situation de handicap, participent ainsi à une agriculture nourricière et respectueuse de la terre. Mais ce qui fait encore plus sens, c'est l'objectif de leurs efforts : fournir en fruits et en légumes l'épicerie solidaire. « C'est très valorisant pour eux de voir qu'ils vont aider des personnes en difficulté », partage Ireneo Tellez Alonzo, chef de projet agriculture urbaine. À seulement quelques pas de la ferme, un jardin pédagogique verra prochainement le jour. Des arbres fruitiers, des ruches ainsi que des espaces laissés en friche constitueront en effet un formidable terrain de jeu pour les associations locales et les écoles. Cette parcelle permettra ainsi de sensibiliser à l'environnement, de faire connaître des pratiques jardinières alternatives, mais aussi de préserver un espace de protection de la biodiversité.

➔ Mélanie Jehl

PLACE AUX VÉLOS SUR LE PONT D'ANVERS

Strasbourg

Une nouvelle piste cyclable bidirectionnelle de 4 mètres de large fait la liaison entre les quartiers de la Coop et du Port-du-Rhin

d'un côté, du Conseil des XV

et de l'Esplanade de l'autre. Ces 500 mètres linéaires ont été créés sur l'amorce de l'avenue de la Forêt-Noire pour rejoindre la rue du Grand Pont puis le pont d'Anvers. En parallèle, une partie de la piste cyclable du boulevard d'Anvers a été aménagée pour devenir bidirectionnelle. Sur le pont, les quatre voies dédiées au trafic routier ont été

modifiées. Désormais, deux voies côtoient la nouvelle piste. « C'était une demande forte des habitants et cet aménagement redonne aussi sa place aux piétons puisque les trottoirs sur le pont sont libérés des cyclistes », précise Coline Vasseur, responsable de département à l'Eurométropole.

➔ L.D.





C. Creutz

Du mobilier extérieur a été installé sur l'allée qui relie la gare de Bischheim à la piscine de Schiltigheim.

Chantier participatif au quartier des Écrivains

Lancé en 2019 pour s'achever en 2030, le Projet de renouvellement urbain du quartier des Écrivains s'attaque à la grande allée paysagère qui traversera la cité. Un chantier participatif en a posé les premiers jalons.

Bischheim-Schiltigheim

« **A**vant de couper, il faut mesurer », explique Sarah Bordel aux enfants rassemblés sur le parking de l'espace Colette. Les vacances de printemps avaient été choisies pour concrétiser la première étape de la grande

allée de 1,5 hectare qui reliera, pour les piétons et cyclistes, la gare de Bischheim à la piscine de Schiltigheim. Un espace vert destiné à aérer et désenclaver le quartier des Écrivains, qui compte 4000 habitants. Prévu sur trois jours, le chantier participatif, ouvert à toutes et tous, s'est achevé le 11 avril. Il doit préfigurer ce que seront

les aménagements choisis par la population.

PLUS DE JARDIN ET DE JEUX

Sarah Bordel fait partie de l'Atelier NA, un collectif d'architectes, de designers et d'artistes, mandaté par l'Eurométropole pour gérer ce chantier. « Nous appliquons la technique des "trois co" : concertation, co-conception

et co-construction », explique-t-elle. Les deux premières étapes se sont déroulées en début d'année avec les habitantes et les habitants du quartier qui ont souligné le manque de sécurité (notamment lié à la circulation), de propreté et d'espaces verts. La future piste cyclable, les jeux pour enfants, le jardin partagé et les espaces ombragés ont en revanche été plébiscités. À condition que les places de parking ne soient pas supprimées mais déplacées.

Pour ces trois jours, il ne s'agissait « que » de construire et d'installer une version plus ou moins provisoire du mobilier d'extérieur choisi. Soit quatre bancs, deux tables de pique-nique et deux transats, tous en bois, qui seront répartis sur le terrain de jeu et le parking. Ainsi que quatre totems également en bois pour signaler le passage piéton de la rue Lamartine, très fréquenté par les écoliers. Avantage de ce matériau : une règle, une scie et un tournevis suffisent pour créer un objet. Peu cher, il autorise les rectifications et le remplacement, au besoin, par des équipements plus adaptés ou plus durables. Ce chantier se veut aussi pédagogique. Des adolescents déscolarisés et sans formation ont en effet pu découvrir un nouveau métier. Le même travail collectif se reproduira sur deux autres espaces de loisirs programmés le long de l'allée. ➔ Gilbert Reilhac

EXTENSION DU STATIONNEMENT PAYANT

Schiltigheim

Le stationnement dans le secteur ouest de Schiltigheim, comprenant le quartier des Écrivains (hors quartier prioritaire de la politique de la Ville), la rue de Sélestat, le quartier des Maréchaux, le quartier Cronenbourg-Molsheim-Hausbergen, ainsi que l'intégralité de la route du Général de Gaulle, deviendra payant dès le 1^{er} juillet. Cette dernière extension, comptant 1046 places réparties sur une trentaine de rues, s'accompagne de la mise en place de nouveaux abonnements pour les professionnels, notamment pour ceux du secteur de la santé.

RENDEZ-VOUS POUR L'URBANISME

Illkirch-Graffenstaden

En prévision de la révision du plan local d'urbanisme intercommunal et de l'élaboration d'un règlement municipal de construction, la Ville d'Illkirch-Graffenstaden organise des ateliers d'urbanisme participatifs les mardis 17 et 24 juin. Plusieurs thématiques telles que le futur du tissu pavillonnaire, les outils réglementaires du droit de l'urbanisme, la notion de zéro artificialisation nette, la biodiversité et le climat seront abordées.

PLUS D'INFOS

INSCRIPTIONS : MY.WEEZEVENT.COM/
ATELIER-DURBANISME-PARTICIPATIF

RELATIONS CONTRACTUELLES

Oberschaeffolsheim

Adopté en Conseil de l'Eurométropole en 2021, le Pacte de gouvernance ouvrait la voie à de nouvelles relations contractuelles entre l'intercommunalité et chacune des communes la composant. C'est l'objet de la convention partenariale signée le 5 mai qui précise les objectifs partagés par l'Eurométropole et la commune d'Oberschaeffolsheim, met en cohérence leurs actions et liste les projets portés par la collectivité. Parmi ceux-ci, des opérations concernant les mobilités, telles que le réaménagement de la liaison vers Wolfisheim en 2026, l'eau et l'assainissement

avec la pose de 500 m de conduites, la construction d'un bassin de 1200 m³ et d'une station de pompage programmées d'ici 2026 pour plus de 4,6 millions d'euros, ou encore la voirie avec des enveloppes annuelles de travaux de 40 000 euros environ. ➔ S.P.

DES CHAUVES-SOURIS POUR VOISINES

La Wantzenau

Ils sont une vingtaine répartis à la Wantzenau. Des abris à chauves-souris ont été installés fin mars et début avril dans le cadre d'un projet mené conjointement par la municipalité et la Société pour la réintroduction et la protection des oiseaux (SRPO). La municipalité entend ainsi protéger ces petits mammifères dont la population ne cesse de diminuer, et par la même occasion lutter contre

les moustiques auxquels sont exposés les habitantes et habitants de la commune. La contribution des chauves-souris n'a rien d'anecdotique sur ce plan puisque chacune d'entre elles peut en consommer jusqu'à 3000 par nuit. Les abris en bois ont été confectionnés par la SRPO et installés dans les quartiers du Woerthel, Cœur de village et du Golf. À cette occasion, les représentants de l'association ont également été invités à intervenir dans quatre classes de l'école élémentaire. Ils ont pu faire découvrir le rôle essentiel des chauves-souris aux élèves et les sensibiliser à l'importance de leur préservation. ➔ A.D.



Cinq appartements ont été créés dans l'ancienne maison de maître.

E. Cegarra

Des logements sociaux dans une maison rénovée

Habitat et humanisme Alsace a inauguré sa première opération en maîtrise d'ouvrage d'insertion à Strasbourg, dans le quartier de la Robertsau.

Strasbourg

À 3 rue des Fleurs, en face de l'arrêt de tram Boecklin, au début de la Robertsau, une maison de maître a été rénovée pour y créer des logements sociaux. La maison de deux étages a été divisée en trois T4 et deux T2 (sous les combles). L'isolation a été refaite de l'intérieur afin de conserver le cachet de la façade, des fenêtres en bois ont remplacé celles en PVC. Tout a été refait à neuf et remis aux normes. La maison est passée d'un diagnostic énergétique E à C. Pour Suzanne Brolly, vice-présidente de l'Eurométropole en charge du bâti et adjointe à la maire de Strasbourg chargée de la ville résiliente, ce projet a réuni « la mobilisation du patrimoine bâti et la lutte contre la vacance du logement ».

je l'en remercie », appuie François Bouchard, président d'Habitat et humanisme Alsace. Pour ces travaux, le projet a bénéficié de l'agrément MOI de l'Agence nationale de l'amélioration de l'habitat (Anah), qui aide les associations à financer la rénovation de logements dégradés ou vacants dans le but d'en faire des logements sociaux. C'est la première fois qu'Habitat et humanisme bénéficiait de ce dispositif. Une grande partie des travaux a été financée par l'Anah et l'association elle-même, mais aussi par l'Eurométropole. Après trois ans de chantier avec un budget de 660 000€, les locataires sont entrés dans les lieux en août 2024. Pour François Bouchard, l'inauguration de ce lundi 5 mai est « une belle illustration de ce que fait Habitat et humanisme : du logement social et une vraie logique d'insertion. Ici, on est près des transports, dans un beau quartier. Il y a tout pour se remettre dans une situation de vie collective efficace », relève-t-il.

UNE COLLABORATION FRUCTUEUSE

Lorsque le propriétaire a voulu vendre, en 2020, « la Ville a préempté les murs et

➔ Jeanne-Esther Eichenlaub

Un nouveau club-house

Aux normes et plus spacieux que l'ancien, le nouvel équipement héberge deux associations : le vélo club et le club de football.

Eckwersheim

Après six ans de travaux, le nouveau club-house d'Eckwersheim a été inauguré le 26 avril. Installé rue du Stade, il remplace l'ancien ayant brûlé dans un incendie en juillet 2019. Aux normes et surtout plus grand, ce nouveau club-house fait 760 m², soit 200 m² de plus que son prédécesseur. C'est le cabinet d'architecte Rey-De Crécy qui a mené à bien ce projet. Le chantier a coûté « environ 2,3 millions d'euros », estime Pascal Oswald, adjoint au maire, et chef de ce projet. Les travaux ont été en grande partie financés par la commune mais également par la CeA, la région Grand Est et les assurances. Accolé au terrain de football, le club-house accueille deux

associations : le vélo club 1922 et l'union sportive Eckwersheim (USE), le club de football amateur. Elles comptent respectivement 240 et 170 membres. Chacune a son propre espace avec bar et cuisine côté foot, simplement bar côté vélo. Les vestiaires sont bien plus grands

qu'auparavant, tandis qu'une buanderie et un bureau-infirmier viennent compléter les installations. Là où auparavant « il y avait un mix bois-béton », décrit Pascal Oswald, les architectes ont fait la part belle au béton et au verre, de grandes baies vitrées donnant sur le stade.

►► Jeanne-Esther Eichenlaub



Le bâtiment de béton et de verre s'étend sur 760 m².

R. Boettlé

Escale à Strasbourg pour Zeus

Strasbourg

Après avoir marqué les esprits en galopant sur la Seine lors de la cérémonie

d'ouverture des Jeux olympiques de Paris 2024, le cheval métallique Zeus poursuit son voyage en France et en Europe en faisant une

escale à Strasbourg. Installée du 27 mai au 8 juin sur la terrasse des Rohan, l'œuvre sera également visible depuis le pont Sainte-Madeleine et le quai des Bateliers. Pour les nostalgiques de la cérémonie d'ouverture des JO 2024, le cheval se mettra en marche régulièrement, galopant au-dessus de son bassin. ►► L.D.

PLUS D'INFOS

ACCÈS LIBRE ET GRATUIT DANS LA LIMITE DES JAUGES DE FRÉQUENTATION, TOUS LES JOURS À PARTIR DE 10H. ENTRÉE VIA LA GRILLE PLACE DU MARCHÉ-AUX-POISSONS, ACCESSIBLE POUR LES PUBLICS PMR. PRIÈRE DE NE PAS MANGER À PROXIMITÉ DE L'ŒUVRE.



© ZEUS, le cheval métallique de la cérémonie d'ouverture des Jeux Olympiques de Paris 2024. Une œuvre de l'Atelierblm, soutenue par Sandol - Photo: Stéphane All. Ouarab / S&P

LA VIGIE EN CHANTIER

Geispolsheim

Afin de fluidifier la circulation, d'améliorer les liaisons piétonnes, cyclistes et en transports en commun, mais aussi pour

faciliter l'accès à la gare de Graffenstaden, un réaménagement est opéré dans la zone commerciale sud de La Vigie. Cela consiste notamment à transformer les ronds-points de la M35 et de La Vigie en carrefours à feux et à élargir certaines voiries. Pour cela, trois phases de travaux s'étaleront jusqu'au 31 août. La mise en service des carrefours à feux est prévue à partir de septembre.

L'OFFICE DU TOURISME EMMÉNAGE À LA POSTE

Strasbourg

Depuis le départ de la Poste en 2022, une partie de l'immeuble situé entre la place du Château et la place de la Cathédrale

est vacante. Plus pour longtemps, puisque le nouvel Office eurométropolitain de tourisme, des loisirs et des congrès – qui résulte de la réunion de l'Office de tourisme et de Strasbourg Convention bureau – y posera bientôt ses valises. Touristes de loisirs ou d'affaires comme curieux locaux pourront y être accueillis, avant de poursuivre leur parcours par une visite du 5^e Lieu, qui occupe une autre partie du bâtiment.

Cet espace muséal gratuit sera en partie réaménagé pour faciliter les flux entre les deux espaces. Le début des travaux est prévu à la rentrée pour une ouverture en 2027.



J. Dorfiel

LA MAISON DES ASSOCIATIONS EN CHANTIER

Hoenheim

« Elle va être entièrement rénovée ! », promet Jean-Claude Heitmann, premier adjoint au maire, en

charge de l'urbanisme. La maison des associations de Hoenheim, sise au 10 rue des Vosges, à deux pas de la mairie, est actuellement fermée pour travaux. Cette bâtisse des années 1900 a été acquise par la commune il y a environ 40 ans et jamais de gros travaux n'avaient été entrepris depuis. Tout va être refait à neuf et mis aux normes, en commençant par l'isolation intérieure, aussi bien thermique que phonique. Une rampe d'accès pour les personnes à mobilité réduite (PMR) sera également installée à l'extérieur du bâtiment. D'ordinaire, une douzaine d'associations sont accueillies dans cette maison. Le temps des travaux, elles sont relogées dans d'autres locaux. Le chantier, qui a débuté en mars, devrait durer un peu plus d'un an, jusqu'à fin mai 2026. Le coût prévisionnel de l'opération est estimé à 1,45 million d'euros.

➔ Jeanne-Esther Eichenlaub

L'école Lucie-Aubrac inaugurée

Le renouveau de l'établissement du quartier du Guirbaden était un projet phare du mandat municipal.

Bischheim

C'est finalement sous le nom de « l'école Lucie-Aubrac » que l'on désignera désormais

l'ancienne école At-Home, située dans le quartier du Guirbaden. Des noms de personnalités, comme les artistes Aretha Franklin ou Josephine Baker, avaient également été proposés aux élèves, mais c'est celui de la résistante française, morte en 2007, elle-même enseignante, qui a finalement été choisi.

UN GRAND PRÉAU

La nouvelle dénomination du groupe scolaire, qui compte 279 élèves au total, s'accompagne aussi d'une réhabilitation des bâtiments : l'école maternelle a été déconstruite et remplacée par un nouveau bâtiment ; celui de l'école élémentaire a été réhabilité et agrandi ; le site dispose désormais d'un pôle restauration avec une salle pour les maternelles et une pour les élémentaires. Parmi les bénéficiaires du chantier, des superficies de salles de classe mieux adaptées aux effectifs, un

parc aménagé avec des jeux, une cour végétalisée et une extension qui relie les écoles maternelle et élémentaire.

Et, enfin, « un grand préau ! », insiste Bernadette Gillot, adjointe au maire en charge des affaires scolaires. « Cela faisait vingt ans que les parents en demandaient un », rappelle l'élue, selon laquelle « il était important de revaloriser ce lieu

d'apprentissage qui est désormais devenu un point d'ancrage du quartier ».

Le projet a coûté 12,5 millions d'euros, avec des subventions de l'Etat, de la Région, de la CeA et de la CAF. Le 27 mai, Élisabeth Aubrac, fille de Lucie Aubrac, sera présente auprès des enfants et des parents pour inaugurer une plaque en souvenir de sa mère et du combat qu'elle a mené.

➔ Suzanne Nachat



Ville de Bischheim

Le pilotage du chantier a été réalisé par le cabinet d'architecture Weber-Keiling.

TRAVAUX EN VUE AU CREPS



J. Dorfiel

Strasbourg

Le Centre de ressources, d'expertise et de performance sportive (Creps) accompagne environ 240 sportifs et sportives, majoritairement originaires du Grand Est, âgés de 9 à 20 ans.

L'enjeu est de les former au sport de haut niveau, avec notamment les Jeux

olympiques en ligne de mire. Pour ses 80 ans, le terrain de football et la piste d'athlétisme de l'établissement de Koenigshoffen vont être totalement rénovés. Les travaux d'un montant de 3,8 M€ devraient commencer dans les prochaines semaines pour une livraison fin 2026. Les vestiaires et bureaux inclus dans le projet devraient être prêts, eux, à l'horizon 2027. ➔ T.P.



ACHENHEIM
BREUSCHWICKERSHEIM
KOLBSHEIM
OSTHOFFEN



PROGRAMME & CIRCUITS :
strasbourg.eu/tour-des-fermes

grand angle

L'ÉNERGIE RENOUVELABLE
GAGNE DU TERRAIN

Écologique et locale, l'énergie renouvelable gagne du terrain

Autorité organisatrice de l'énergie, l'Eurométropole accompagne le territoire dans la transition nécessaire vers des sources d'approvisionnement peu émettrices de gaz à effet de serre. Inscrits dans des documents stratégiques à horizons 2030 et 2050, ses objectifs se concrétisent désormais sur le terrain.

→ Dossier réalisé par Stéphanie Peurière

«**E**n France, on n'a pas de pétrole, mais on a des idées », disait un slogan des années 1980, après le premier choc pétrolier. Et dans l'Eurométropole, des idées pour remplacer le pétrole et le gaz, on en a plein ! En témoignent celles listées dans le schéma directeur des énergies, adopté en mars 2024, qui fixe le cap ambitieux d'une consommation divisée par deux et nourrie à 100% d'énergies renouvelables, dont la moitié produite sur le territoire. En juin, le conseil de l'Eurométropole devrait adopter plusieurs délibérations liées à l'atteinte de ces objectifs. «*Nous serons alors au cœur de la stratégie de massification initiée pendant ce mandat pour sortir le gaz et le fioul de nos chauffages, "verdir" nos sources d'énergie et diversifier nos approvisionnements* », commente Marc Hoffsess, conseiller eurométropolitain en charge de l'énergie.

BAISSER LES CONSOMMATIONS DE MOITIÉ

Massification : c'est le mot-clé de la transition énergétique, devenue encore plus urgente après que la guerre de la Russie en Ukraine a fait flamber les prix du gaz et de l'électricité. Si la

renovation des bâtiments, qui restent les principaux consommateurs d'énergie, et les gestes individuels de sobriété sont indispensables pour faire baisser de 50% nos consommations, les bénéfiques des modes de production décarbonés s'évaluent à l'échelle de l'agglomération. «*Ainsi, le développement des réseaux de chaleur et leur alimentation par une part de plus en plus importante*

directeur des réseaux de chaleur soumis au vote du conseil de l'Eurométropole du 27 juin. Mais l'actualité de ce début d'été, c'est la naissance du réseau desservant Schiltigheim, Bischheim, Hoenheim, Mundolsheim, Souffelweyersheim et le quartier strasbourgeois de La Robertsau. Lors de ce même conseil de juin, sera en effet désigné le titulaire de la délégation de service public de ce réseau dit

réhabilitation lourde situé dans le périmètre d'un réseau de chaleur de s'y connecter, dès lors que celui-ci est majoritairement alimenté en énergies renouvelables. Une façon d'augmenter encore le nombre d'habitants desservis, conformément à la stratégie de la collectivité. Initiée dès 2017, cette politique d'extension et de modernisation des infrastructures s'est concrétisée dans les rues de la ville par des tranchées. Aujourd'hui encore, les territoires desservis par les trois réseaux existants – Strasbourg centre, Eco2Wacken et Strasbourg ouest – connaissent différentes phases de travaux sur la voirie qui affectent les circulations. Un mal nécessaire, pour tenir le rythme des 15 km de tuyaux par an, qui contribueront à la massification recherchée.

Nous arrivons au cœur de notre stratégie de massification, pour sortir le gaz et le fioul de nos chauffages et verdir nos sources d'énergie.

Marc Hoffsess

conseiller métropolitain en charge de l'énergie

d'énergies renouvelables et de récupération (EnR&R) permettra de multiplier par quatre d'ici 2030 le nombre d'équivalents-logements du territoire chauffés par une énergie verte, locale et à prix stable », poursuit l'élu.

«*Communes nord* », à l'issue d'une procédure de mise en concurrence initiée en juillet 2023. «*Si le choix du mix énergétique a été laissé aux candidats, le délégataire devra tendre vers 100% d'EnR&R en 2049, avec des paliers à 85% en 2030 et 65% minimum dès la mise en service du nouveau réseau* », explique Thierry Willm, chef du service Énergie et territoire. Opérationnelle progressivement dès la saison de chauffe 2026-2027, la nouvelle infrastructure pourra desservir à terme 12 000 équivalents-logements.

DEUX NOUVEAUX RÉSEAUX PROGRAMMÉS

Côté développement, deux projets majeurs sont enclenchés : la création d'ici 2029 d'une infrastructure pour les communes du sud de l'agglomération est d'ores et déjà inscrite au schéma

15 KM D'EXTENSION PAR AN

Et puisque l'heure est au raccordement d'un maximum de bâtiments, l'Eurométropole entend mobiliser un autre outil : le classement des réseaux de chaleur, également délibéré lors du prochain conseil de l'Eurométropole en juin. Derrière cette procédure réglementaire issue de la loi Énergie Climat de 2023, l'obligation faite à tout gestionnaire d'un bâtiment neuf ou faisant l'objet d'une



DÉCARBONATION :

Réduction des consommations d'énergies primaires émettrices de gaz à effet de serre car issues de combustibles fossiles (charbon, pétrole et gaz naturel). À l'échelle d'un individu, d'un territoire, d'un pays ou de la planète, cette baisse peut être obtenue par des changements de modes de vie visant la sobriété, l'amélioration de l'efficacité énergétique (isolation thermique, rendement des moteurs, etc.) et l'utilisation d'énergies peu émettrices de dioxyde de carbone (nucléaire, renouvelable ou de récupération).

11,2 TWh

C'est la consommation annuelle d'énergie du territoire, l'équivalent de deux allers-retours Paris-New York par habitant de l'Eurométropole.

x2

De 2020 à 2030, les réseaux de chaleur strasbourgeois passeront d'une production de 500 GWh en 2020 à 1 TWh en 2030, d'un nombre de clients de 50 000 à 100 000 équivalents-logements et d'une alimentation en EnR&R de 43% à 85%.

Les réseaux se détournent du fossile



E. Cregarra

Le bâtiment dédié à la biomasse est en construction sur le site de la centrale de HautePierre.

Elle aura tout connu : d'abord alimentée au charbon, puis au fioul, aujourd'hui au gaz, la chaufferie de HautePierre se familiarisera bientôt avec les énergies du XXI^e siècle. À commencer par la biomasse, qui deviendra la source du nouvel équipement en construction livré au printemps 2026, et fournira à terme 45% du mix énergétique de la centrale. Nourries de l'énergie dégagée par les fumées de combustion de la biomasse et lors du processus de refroidissement de l'Hôpital de HautePierre, les pompes à chaleur, abritées dans un autre bâtiment, entreront quant à elles en fonction en 2027 et participeront à hauteur de 43% à l'approvisionnement du réseau Strasbourg ouest. Ne restera au gaz que 12% à produire à partir de l'actuelle chaufferie, en cours de chantier pour y remplacer les générateurs.

Au final, trois bâtiments et trois sources pour produire 223 000 MWh en 2026 (contre 150 000 aujourd'hui) et apporter eau chaude et chauffage à 25 000

équivalents-logements (contre 13 500 aujourd'hui), puisque, en parallèle, des travaux d'extension sont menés afin de raccorder les quartiers de Cronembourg et Koenigshoffen. « D'ici 2028, le nombre de points de raccordement et le nombre de kilomètres de réseau auront été multipliés par deux alors que la consommation de gaz aura baissé de trois quarts ! », souligne Maxime Kuntz, chef de projet à l'Eurométropole en charge du suivi de cette délégation de service public confiée à Evos. Un défi également en cours sur le réseau Strasbourg centre énergie qui va

du Port-du-Rhin à la Gare et de l'Elsau à l'Orangerie. Là aussi, le délégataire, R-CUA, mène depuis 2022 des travaux pour densifier, étendre et moderniser les conduites, rénover les chaudières et diversifier leurs sources d'énergie. Déjà alimenté à 45% par la centrale biomasse de ES et à 25% par la chaleur récupérée pour l'essentiel lors du processus de combustion des déchets à l'usine de valorisation énergétique et, pour une moindre part, via les entreprises du Port autonome, le réseau vise les 83% d'EnR&R en 2028. Une hausse de 18 points qui s'appuie notamment sur le projet Calorie Kehl-Strasbourg.

GISEMENTS DE CHALEUR

Réactivée en 2018, l'idée ancienne d'utiliser la chaleur produite par l'aciérie BSW de Kehl s'est concrétisée par la création d'une société d'économie mixte transfrontalière en mai 2022. « Les études de faisabilité, qui se poursuivent jusqu'à fin 2025, ont déjà permis d'identifier un tracé le long de la rivière Kinzig puis sous le Rhin, qui desservira les deux ports et permettra le raccordement du réseau de Strasbourg centre et celui de Kehl », annonce Sabine Schimetschek, directrice générale de la nouvelle structure. Associés dans le projet, les territoires de chaque rive du fleuve s'intéressent pareillement à la récupération de cette énergie gratuite et décarbonée car ils poursuivent les mêmes objectifs de neutralité carbone. Et qu'ils partagent le même souci de ne pas laisser cette chaleur partir en fumée.

100%
d'EnR&R
C'est l'objectif pour le territoire à l'horizon 2050.

96%
C'est le taux d'EnR&R consommées par Eco2Wacken. La centrale, mise en service en 2016, alimente le plus petit des trois réseaux strasbourgeois, soit 4000 équivalents-logements.



Le parking du pôle d'échanges multimodal de Lampertheim-Mundolsheim fait partie des six projets de couverture photovoltaïque identifiés.

LA TRANSITION TIENT SALON

En juin, Strasbourg accueille, pour la première fois, la 26^e édition des Assises européennes de la transition énergétique. Soit 2000 à 3000 professionnels des secteurs privés et publics, réunis pendant trois jours d'un programme dense, dont Anne-Catherine Husson-Traoré, experte de la finance durable, sera le grand témoin. En amont sera proposé un programme Off, du 13 au 25 juin. Destinés au grand public, visites, rencontres, débats, projections et ateliers ont vocation à faire découvrir les enjeux de l'énergie de manière pédagogique, voire ludique.

PLUS D'INFOS

ASSISES-ENERGIE.ORG



J. Donkel

Mon électricité, ton biogaz

L'augmentation de la production et de la consommation d'énergie renouvelable sur le territoire passe par de grands projets et de petites réalisations.

« **I**l y a le ciel, le soleil et la mer », disait la chanson. Si l'Eurométropole ne dispose pas de tous ces attributs, elle peut compter sur le soleil, sur l'eau de ses fleuves et rivières et... sur ses déchets. À côté de la centrale hydraulique du Rhin, qui produit aujourd'hui la majorité de l'électricité renouvelable du territoire, d'autres gisements hydroélectriques existent. Fruits de l'histoire, « 24 moulins sont toujours en place et bénéficient certainement encore de leur droit d'eau », annonce Audrey Watrin, à l'Eurométropole. Ils pourraient produire l'électricité nécessaire à 6000 équivalents-logements ». Ceux situés à la Petite France sous l'hôtel Régent, les anciens moulins Becker à la Ganzau et celui exploité encore il y a peu par la papeterie Lana à la

Robertsau sont l'objet de toutes les attentions de la cheffe de projet énergies renouvelables. Sa collègue Cindy Lacombe s'intéresse, elle, au biogaz, et notamment à celui qu'il est prévu de produire sur le site de Reichstett. « À partir de déchets organiques, de graisses issues de la restauration et de rebuts de la filière agro-alimentaire, à hauteur de 24 000 tonnes par an, on pourra y produire 20 à 30 GWh de biogaz, permettant l'alimentation en chauffage et eau chaude sanitaire de 2850 équivalents-logements, et 12 000 tonnes de compost. » Une installation de méthanisation qui viendra seconder celle de Lingenheld à Obershaeffolsheim, avant qu'une troisième permette d'atteindre les objectifs du schéma directeur des énergies de l'Eurométropole, adopté en 2024.

10 000
panneaux
seront installés pour le projet
Sunn'stett.

Côté soleil, les initiatives se multiplient pour développer l'énergie photovoltaïque sur le territoire. Pour les porter, la Ville et l'Eurométropole ont initié la création en décembre 2024 d'une société publique locale dédiée. Baptisée Strasbourg énergies renouvelables eurométropolitaines, celle-ci récupèrera les installations publiques existantes, équipera d'autres bâtiments du patrimoine des collectivités et portera plusieurs projets pour leur compte.

LE PHOTOVOLTAÏQUE APRÈS LE PÉTROLE

Parmi ceux déjà identifiés : six parkings dont les ombrières seront équipées de panneaux photovoltaïques et l'installation d'une centrale au sol au Polygone. Là, sur le terrain jouxtant l'aérodrome de Strasbourg, « cinq hectares seront dédiés à la production d'électricité », annonce Sébastien Kopelianskis, directeur général de la nouvelle structure. Soit une production de 7,4 GWh, correspondant à 7,5% des besoins des bâtiments de la Ville et de l'Eurométropole ». Un résultat du même ordre est attendu pour Sunn'stett, projet de six hectares équipés d'ici 2027 de plus de 10 000 panneaux. C'est sur une friche de l'ancienne raffinerie que sera produite une électricité verte, capable de couvrir 15% des besoins en énergie de la commune de Reichstett. À côté de ces installations d'envergure, la stratégie solaire de la collectivité consiste à pousser et accompagner le développement de l'autoconsommation,

individuelle ou collective. « Avec 3,8 MW crête de plus en trois ans, l'obligation réglementaire de solarisation de toute nouvelle construction de plus de 70 m², entrée en vigueur en 2021, a porté ses fruits », note Gerard Pol Gili, responsable du département Énergies renouvelables à l'Eurométropole, qui compte aussi sur la pédagogie et l'information faites par l'Agence du climat pour inciter les propriétaires à franchir le pas. Seuls ou à plusieurs, puisqu'il est désormais possible de créer, entre particuliers, des boucles d'autoconsommation jusqu'à deux kilomètres.

ÉNERGIE HYPERLOCALE

« Ces projets individuels permettent aux citoyens de s'approprier concrètement les enjeux de la transition énergétique », note Marc Hoffsess, conseiller eurométropolitain en charge de l'énergie. Ce qui est crucial car, si l'objectif est de couvrir tout le territoire en énergie locale, renouvelable et à prix stable, tout le monde ne pourra pas être relié à un réseau de chaleur. » Suivre d'autres pistes, innover, c'est la mission que se sont donné les Brasseurs d'énergie. Forte aujourd'hui d'une centaine d'actionnaires, la société à fonctionnement coopératif créée il y a dix ans a mené à bien les deux phases du projet Louvois, consistant à couvrir les toits de cette école strasbourgeoise de panneaux photovoltaïques – « produits et installés par des entreprises régionales », souligne son président, Éric Gaspard. S'il se fait discret sur les projets suivants, il insiste sur l'aspect « concret et hyperlocal » de l'initiative : « Pour nos actionnaires, la rentabilité est évidemment moindre que celle de produits financiers, mais les dividendes se mesurent sur le long terme. » La planète les remercie déjà. ●

Excellents apprentis

Elle et ils ont entre 15 et 23 ans et représenteront l'Alsace à la finale nationale du concours du Meilleur apprenti de France, à Strasbourg. Fleuriste, installateur sanitaire ou aménageur de jardins et d'espaces verts, tous ont un point commun : l'amour de leur métier.

Le Parc des expositions de Strasbourg accueille du 26 au 29 juin la finale nationale du 40^e concours du Meilleur apprenti de France (MAF). Cet événement, ouvert du 27 au 29 juin au grand public, est organisé par l'association SNMOF (Société nationale des Meilleurs ouvriers de France). Son objectif ? Transmettre et préserver des savoir-faire ancestraux, mais aussi encourager un travail de qualité et valoriser les talents de jeunes apprentis. Bâtiment, hôtellerie-restauration, services, santé et soins, art, mode, agriculture et pêche, industrie, maintenance, numérique et industrie graphique... En tout, 120 métiers, regroupés en dix pôles, sont représentés.

DES MÉTIERS PASSION

Parmi les 6000 jeunes au niveau national qui ont souhaité se lancer dans l'aventure du MAF, il y a Cacilie, qui vient de remporter la médaille d'or régionale dans la catégorie fleuriste. Après un bac et une expérience à la faculté de langues, la jeune femme a quitté le monde universitaire pour celui, plus concret selon elle, des fleurs. « *Concevoir un bouquet est un travail qui demande créativité et finesse, deux aspects que j'aime beaucoup* », partage l'apprentie. D'autres fois, l'amour d'un métier se transmet de père en fils. C'est l'histoire d'Antoine, 16 ans, sélectionné au concours national dans la catégorie installateur

La compétition a toujours été un moteur pour moi.

Cacilie,
apprentie fleuriste

sanitaire, qui doit sa passion du façonnage du cuivre et de l'acier à son père, lui-même plombier. Mais c'est aussi celle de Léo, sélectionné dans la catégorie jardins et espaces verts, qui partage l'amour de la nature et des végétaux avec son père et son grand-père. « *Je passe tout mon temps libre dans mes trois potagers et dans mon verger* », confie le jeune homme. Un autre aspect de ce concours est la solidarité intergénérationnelle qu'il suscite. En effet, les apprentis sont généralement encouragés, voire coachés, par leur centre de formation, leurs maîtres d'apprentissage et leurs collègues. « *Mon maître d'apprentissage m'a aménagé un espace spécifique et acheté des matériaux afin que je puisse me préparer au mieux* », confie Léo. Même témoignage du côté de Cacilie, qui apprend de ses collègues différentes techniques de conception de bouquets, particulièrement utiles au concours. Le soutien vient naturellement aussi



L. Piccarreta

Cacilie, Antoine et Léo : trois apprentis de talent en route pour la finale nationale !

des familles, très fières du parcours et de l'engagement de leurs enfants.

UNE RECONNAISSANCE NATIONALE

Ce concours, de par son exigence, demande aux jeunes apprentis un entraînement assidu et une forme de dépassement de soi. Mais les résultats sont à la hauteur de l'effort fourni : ils gagnent en maturité professionnelle et ont plus de facilité pour entrer sur le marché du travail. Pour Cacilie, Antoine et Léo, le concours de MAF n'est pas

une contrainte, bien au contraire. « *La compétition a toujours été un moteur pour moi* », annonce Cacilie. Et déjà, ces jeunes voient plus loin et se projettent soit dans une poursuite d'études, soit dans la création de leur propre entreprise. Si Léo ambitionne d'intégrer les Compagnons du devoir, Cacilie aimerait poursuivre par un bac professionnel. Quant à Antoine, il rêve déjà de reprendre l'affaire familiale.

➔ Mélanie Jehl

Au technicentre de Bischheim, les trains ressortent comme neufs

PORTES OUVERTES

« La dernière fois que le technicentre a accueilli le public, il y a dix ans, plus de 7000 personnes ont découvert le site », rappelle Marion Nussbaumer, cheffe de projet événementiel à la SNCF. Le 14 juin, visites du site et activités ludiques seront proposées lors d'une journée portes ouvertes. Une des typiques rames oranges du premier TGV Sud-Est sera également exposée.

PLUS D'INFOS

48 AVENUE DE PÉRIGUEUX,
67800 BISCHHEIM
GRATUIT, SUR INSCRIPTION :
STRAS.ME/VISITE-TECHNICENTRE

Pour accompagner la croissance de son activité, le technicentre industriel SNCF vient de boucler une phase conséquente d'investissements.

C'est une ville dans la ville. Le technicentre SNCF de Bischheim, en service depuis 1879 pour l'entretien du matériel roulant ferroviaire, emploie 1000 personnes. Sur le site, un centre d'ingénierie compte également 200 agents. Aujourd'hui implanté sur 24 hectares, le site achève une phase de modernisation après un investissement de 50 millions d'euros. « C'est un bel outil industriel aux fortes perspectives de croissance, à hauteur de 40 % sur quatre ans », souligne Damien Fernez,

directeur industriel du technicentre de Bischheim. Pour accompagner cette croissance, deux extensions de 1000 et 10 000 mètres carrés ont été construites et une zone du site est reconvertie pour rationaliser les chantiers.

RECRUTEMENT

En trois ans, les effectifs ont augmenté d'environ 30% avec 300 embauches et une attention particulière est portée aux conditions de travail, à la sécurité et à l'ergonomie des postes de

travail. L'activité est dédiée à 80% à la maintenance lourde et à la modernisation des trains et à 20% au traitement des pièces détachées, « puisque 98% d'un train se recycle », précise Damien Fernez. Si le site a débuté son activité avec l'entretien de locomotives à vapeur, il se consacre depuis plusieurs décennies à la maintenance lourde des trains à grande vitesse de la SNCF, avec une rénovation complète à mi-vie des TGV, après 15 à 18 ans de circulation. « Après les étapes de saucissonnage du train, de décapage, de chaudronnerie, nous démontons l'ensemble des voitures pour les rénover au goût du jour, avec l'ajout de prises USB, du wifi, etc », détaille Damien Fernez.

TRAINS RÉGIONAUX

Depuis 2023, le technicentre a diversifié son activité avec la rénovation de 106 rames TER de la Région Grand Est, soit une charge de travail assurée jusqu'en 2031. Le site s'apprête par ailleurs à travailler sur le projet de Ouigo deuxième génération. Le renouvellement et l'accroissement de ce parc assureront un volume de travail de trois à quatre années pour le site, déjà en charge des premiers Ouigo il y a quelques années. 25 trains par an sortent des ateliers du technicentre, dont une petite vingtaine de TER et le reste de TGV.



L. Piccarreta

Les fardiers, ou véhicules pilotés à distance pour déplacer les caisses de train, évitent l'utilisation de rails dans les ateliers.

➔ Lucie Dupin

L'Eurométropole pionnière du réemploi numérique

Outils indispensables dans nos vies professionnelles, personnelles et scolaires, les équipements numériques ne sont pas sans impact sur l'environnement. Ainsi, la production d'un ordinateur de 2 kg nécessite 800 kg de matières premières, selon l'Ademe, à quoi s'ajoute l'empreinte énergétique. « Il y a donc un réel enjeu à prolonger la durée de vie de nos machines », remarque Martine Schmider, chargée de mission à la direction du Développement économique et de l'attractivité de l'Eurométropole de Strasbourg. La collectivité est engagée de longue date pour le réemploi de ses équipements : ordinateurs fixes et portables, téléphones mobiles, tablettes, etc. Ces objets sont collectés, diagnostiqués, réparés si besoin, puis proposés à la vente par des organismes solidaires, ou recyclés quand ils sont trop anciens. Depuis 2024, l'Eurométropole est passée à la vitesse supérieure, en structurant cette filière sous forme d'un service d'intérêt économique général (SIEG). Ce service est délégué à des prestataires, soumis à des obligations de service public. « Cette démarche reste pionnière en France », souligne Martine Schmider.

EFFACEMENT DES DONNÉES

Trois structures de l'économie sociale et solidaire ont été désignées : Humanis, Envie et Desclicks. Elles se partagent la collecte et le retraitement (réemploi ou recyclage) des équipements numériques de la collectivité ainsi que des communes eurométropolitaines qui le souhaitent. « Nous avons tous des processus certifiés

Une filière locale se structure pour la collecte et le retraitement des équipements numériques, grâce notamment à la politique volontariste de la collectivité.



Les équipements informatiques de la collectivité sont donnés pour retraitement depuis une vingtaine d'années.

J. Dorckel

d'effacement des données, mais aussi de remise en état des équipements, précise Nathalie Faivre, responsable d'exploitation chez Envie ERG. Ce qui ressort de nos ateliers est nettoyé et performant. » Ces prestataires sont aussi réunis sous le label national Ordi 3.0, qui garantit une démarche écologique, solidaire et sociale. Les particuliers peuvent donc se fournir, à moindre coût, auprès de ces trois associations. « Nous accompagnons les personnes qui en ont besoin pour la prise en main de ces outils, notamment quand nous avons installé des logiciels libres qui permettent de contourner une forme d'obsolescence programmée », précise Damien Gleitz, gérant de l'espace Desclicks. Autre vecteur d'inclusion : des tarifs solidaires sont proposés aux bénéficiaires de minima sociaux, qui peuvent par exemple acquérir un PC fixe pour 29 euros. Les dons de matériel de l'Eurométropole ont un double effet positif pour ces structures. « C'est intéressant de recevoir un même modèle en grande quantité, surtout quand il s'agit de matériel de bonne qualité, indique Kamran Yekrangi, directeur du collectif Humanis. De plus, cette démarche crédibilise notre filière auprès d'autres organismes et entreprises qui n'auraient pas encore le réflexe de donner leurs appareils. » Actuellement, à l'échelle nationale, moins de 5% des objets numériques mis sur le marché proviennent du réemploi. Il y a donc urgence à démocratiser cette pratique.

➔ Lisette Gries

Le matériel qui ressort de nos ateliers est nettoyé et performant

Nathalie Faivre,
responsable d'exploitation chez Envie ERG

Wienerberger décarbone son industrie

Le fabricant de briques en terre cuite mise sur les circuits courts et la réduction des émissions d'énergie fossile pour atteindre la neutralité carbone.

À quelques encablures du canal de la Bruche, l'usine Wienerberger côtoie le passé agricole de la commune d'Achenheim. La briqueterie y est implantée depuis 1730 et est passée sous le giron du groupe il y a 30 ans, lorsque l'industriel autrichien a racheté l'usine Sturm en 1995. Aujourd'hui, la société, qui fabrique des briques de structure en terre cuite et de façade, du bardage et des tuiles, veut répondre aux défis auxquels sont confrontés les industriels et atteindre la neutralité carbone d'ici 2050. Pour cela, le fabricant améliore ses

procédés de fabrication en actionnant deux axes. Afin de réduire la quantité de carbone dans les matières premières utilisées dans la production d'une brique, « 20 % de matériaux issus de la biomasse, ou de matières naturelles comme de la sciure de bois et de la pâte à papier, sont ajoutées au mix avec les argiles extraites des carrières locales », indique Frédéric Didier, directeur général de Wienerberger France et Terreal France. La brique devient ainsi plus performante d'un point de vue thermique. Le deuxième axe consiste à

remplacer progressivement les fours à gaz par des fours électriques pour réduire la consommation d'énergie fossile. Par ailleurs, sur la ligne de production des briques de structure de l'usine d'Achenheim, la chaleur du four est réutilisée pour sécher les briques. L'entreprise projette ainsi une réduction de ses émissions de CO₂ de 40% d'ici 2030.

TROIS SITES DE PRODUCTION EN ALSACE

Wienerberger compte 25 sites industriels en France et 2300 salariés depuis l'acquisition de Terreal en

2024, ex-filiale du groupe Saint-Gobain. En Alsace, 350 personnes travaillent sur les sites de production situés à Betschdorf, Seltz et Achenheim, où est également implanté le siège social français du groupe. L'usine produit aujourd'hui 170 000 tonnes de briques de structure par an. Pour en faciliter le transit et limiter les flux de camions devant les habitations, le site dispose, depuis 2024, d'un nouvel accès à l'arrière de l'usine. Cet investissement a été accompagné par l'Eurométropole.

➔ Lucie Dupin



F. Maigrot

Les briques de structure produites à Achenheim sont utilisées localement pour construire maisons individuelles et immeubles collectifs.

L'invention du bateau pousseur

Au beau milieu du parcours, une maquette trône en vedette. Longue d'1,85 mètre, elle illustre le principe du bateau pousseur, sorte de semi-remorque à l'envers. Avec un tel système, la barge transportant les marchandises n'était plus tirée par des chevaux ni à la force des bras, mais poussée par une partie motrice. Dans sa caisse d'origine, la maquette en bois ne date pas d'hier. « Elle a été réalisée vers 1880 par mon arrière-arrière grand-père, Paul-Émile Jacquel. Ingénieur et industriel alsacien, il avait déposé le brevet le 26 février 1877. Contrairement à ce qui peut figurer sur internet, le

bateau pousseur n'est pas une invention américaine née sur les rives du Mississippi puis importée en Europe vers 1950 », précise François Jacquel, journaliste à la retraite, qui a notamment été rédacteur en chef de l'émission Thalassa.

NÉ EN ALSACE

Au fil de l'exposition présentée au Port autonome de Strasbourg, on apprend que l'invention a germé dans la vallée de la Bruche, à Natzwiller, entre les murs de l'entreprise de filature et de tissage que dirigeait cet homme féru de navigation. Paul-Émile Jacquel réalisa par la suite un prototype grandeur nature naviguant



entre Bâle et Mulhouse sans parvenir à retenir l'attention des industriels alsaciens ni des compagnies rhénanes de navigation. Mais en 1882, à l'invitation d'un général hongrois, il poursuit ses essais sur le Danube. Une gravure montre l'inventeur à la barre d'un prototype hongrois, le « Turr Tabornok », signifiant « Général Türr », nom de son bienfaiteur.

Bien d'autres pièces et documents d'époque racontent l'étonnante aventure qui a permis de mettre au point le bateau pousseur.

➔ Pascale Lemerle

PLUS D'INFOS

EXPOSITION « UN SECRET D'HISTOIRE : L'INVENTION DU BATEAU POUSSEUR » JUSQU'AU 25 JUIN (DE 9H À 12H ET DE 13H À 16H), AU PORT AUTONOME DE STRASBOURG. STRASBOURG.PORT.FR



La Laiterie « on tour » dans l'Eurométropole

En travaux jusqu'au début de l'année 2026, la salle strasbourgeoise de la Laiterie n'abandonne pas pour autant son public, qui lui est parfois fidèle depuis 1994. Après avoir organisé une trentaine de concerts hors les murs en 2024-2025, le projet « Laiterie on tour » se poursuivra à la rentrée. « C'est une rencontre avec les autres lieux culturels du territoire que l'on propose, pas juste une solution de repli », insiste Thierry Danet, directeur d'Artefact, la structure qui gère la Laiterie. La saison prochaine, à l'instar de celle qui s'achève, le Point d'eau à Ostwald sera le principal partenaire de ces concerts délocalisés. « En plus d'être un point de repère dans sa commune, cet endroit a un état d'esprit et des conditions techniques

qui nous correspondent », poursuit-il. Adé, Groundation, Popa Chubby ou encore Rise of the Northstar s'y produiront à l'automne : une quinzaine de concerts y sont déjà programmés. La Briqueterie à Schiltigheim, le PMC à Strasbourg et l'Illiade à Illkirch-Graffenstaden accueilleront aussi certaines dates, ainsi que la Halle verrière à Meisenthal, dans les Vosges du Nord. « Le territoire de l'Eurométropole dispose de lieux d'excellente qualité, qui composent un paysage riche. C'est une chance de pouvoir maintenir une programmation foisonnante tout en étant en chantier », sourit Thierry Danet.

➔ Lisette Gries

BILLETTERIE

ARTEFACT.ORG/LA-LAITERIE/BILLETTERIE

PASSIONNANTES DÉCOUVERTES

Les travaux du Grand contournement ouest avaient fait au préalable l'objet de fouilles archéologiques menées entre 2017 et 2019, qui ont donné lieu à des découvertes passionnantes, racontant une histoire longue, dense et complexe, allant du paléolithique moyen (l'âge de pierre) à la Première Guerre mondiale. Les équipes d'experts en charge de ces fouilles ont travaillé sur 34 chantiers, suivant un tracé de 24 kilomètres à l'ouest de Strasbourg. « *Les vestiges exhumés lors ces opérations sont remarquables, tant par leur densité que par leur nature. Ils permettent de renouveler nos connaissances sur l'implantation et l'activité de l'homme en Alsace* », explique Bertrand Behague, ingénieur d'études et commissaire de l'exposition « *Un passé incontournable* », présentée à la galerie Heitz du palais des Rohan, à partir du 13 juin et pour un an. Cette exposition tout à fait exceptionnelle s'accompagne d'une présentation des nouvelles technologies à la disposition des archéologues.

PLUS D'INFOS

2 PLACE DU CHÂTEAU - MUSEES.STRASBOURG.EU



L'exposition présente les objets exhumés lors des fouilles réalisées en amont des travaux du grand contournement ouest.

Polars et balades hydratées, le cocktail de l'été

Saint-Dié, vallée de la Bruche, Vosges du Nord : les propositions estivales fourmillent dans les territoires liés à l'Eurométropole par des contrats de réciprocité.



Des points d'accès à l'eau potable sont identifiés dans les Vosges du nord et la vallée de la Bruche.

Quoi de mieux qu'un bon polar pour l'été ? Saint-Dié-des-Vosges accueille la première édition du festival Polar-sur-Meurthe. Vingt-trois auteurs et autrices ont rendez-vous le 14 juin dans la sous-préfecture vosgienne. Parmi eux, des plumes incontournables de romans policiers, des écrivains régionaux, mais aussi des anciens juge, procureur, commissaire ou gendarme et également des journalistes. Toutes et tous viendront éclairer la manière dont le polar se nourrit, inlassablement, de la réalité. Débats, rencontres, expositions et dédicaces sont prévus le jour J et des animations sont aussi programmées tout au long du mois de juin. Parmi les temps forts de ce festival sur le thème du fait divers, les auteurs Didier Daeninckx et Nicolas Mathieu débattront de ce que le polar dit de notre société. Le public sera par ailleurs lui-même convié à mener l'enquête au cours d'une murder party le samedi soir.

RÉSEAUX D'EAU POTABLE

Après, ou avant, s'être abreuvé de crimes en tout genre, les festivaliers pourront profiter du fait que la ligne

de train menant à Saint-Dié traverse la vallée de la Bruche et s'y attarder pour faire une belle balade. Nouveauté notable : amateurs et amatrices de rando pourront profiter du réseau Hel'eau Bruche pour recharger leurs gourdes. 300 points d'eau potable sont identifiés sur une carte géolocalisée accessible via un QR code qui peut être collé sur les gourdes : mairies, fontaines, robinets de cimetières y figurent, ainsi que les adresses d'une centaine d'habitants volontaires, identifiés également par des autocollants sur leurs boîtes aux lettres. Hel'eau Bruche a reçu un prix du tourisme responsable, une récompense partagée avec le Parc naturel régional des Vosges du nord pour une initiative similaire, la Halte gourde. 70 bénévoles sont déjà engagés dans ce réseau, lui aussi cartographié en ligne, et « *voué à s'étendre autant que possible*, assure Noémie Thomas chargée de mission plan paysage pour le parc. *L'accès à l'eau potable était la première demande d'amélioration des usagers des sentiers.* »

EN SAVOIR PLUS
POLARSURMEURTHE.FR
RANDO-BRUCHE.FR/HELEAU



➔ Anne Dory



L. Piccarreta

Europe La voix de la jeunesse

STRASBOURG

13-14 juin

EYE, soit l'European Youth Event, va voir converger vers Strasbourg plus de 10 000 jeunes de 16 à 30 ans, venus de toute l'Europe pour faire entendre leur voix. Durant deux jours, ils pourront échanger et débattre, et donner leur avis sur l'avenir du Vieux continent, en dialoguant avec les élus et les décideurs. Ce rendez-vous bisannuel, instauré en 2014 et désormais ancré à Strasbourg, suite à un tout récent protocole d'accord entre la Ville, l'Eurométropole et le Parlement européen,

aura cette année une importance toute particulière. Non seulement, de nombreux sujets actuels, comme la sécurité numérique et la politique environnementale, sont au cœur des préoccupations de la jeunesse, mais d'autres graves interrogations ont émergé ces derniers temps au gré de l'actualité. A l'heure où l'Europe cherche une nouvelle voie et à parler d'une seule voix, celle des jeunes mérite d'être entendue.

Informations : european-youth-event.europarl.eu

Juin

● Pelouses en fête

STRASBOURG

7 et 8 juin

Cela va être chaud ! Il ne s'agit pas de prévisions météo, mais d'une certitude au vu du programme proposé aux milliers d'amateurs attendus au jardin des Deux-Rives, en préambule au festival Contre-temps. Les pelouses « électroniques » d'abord, qui vont laisser libre cours à quelques-uns des DJ les plus pointus du moment. Ce sera pour le samedi. Le lendemain, ces mêmes pelouses deviendront « sonores » et accueilleront trois artistes aux univers bien



DR

différents : jazz, funk et latino. Autant dire qu'il y en aura pour tous les goûts, et tout cela gratuitement. **15h à 22h. Gratuit. contre-temps.net**

● Danses urbaines

OSTWALD

8 juin

Le Point d'eau se met à l'heure de la danse, avec cette treizième édition de « The Circles of Dancers », une compétition de danse issue des cultures urbaines. Les différents styles représentés



DR

permettent d'exprimer par le corps ce que les rappeurs expriment par leurs textes. Danseuses et danseurs venus du monde entier vont ainsi présenter le meilleur du hip hop et s'affronter, lors de *battles* arbitrées par un jury de professionnels.

17 allée René-Cassin. 15h. Infos et tarifs : lepointdeau.com

● Jazz et électro-rock

SCHILTIGHEIM

11 juin

Jazz et electro-rock sont au programme du Cheval blanc, dans le cadre de l'événement Propulsion#2. Une soirée et deux concerts : la compositrice et guitariste luxembourgeoise Veda

Bartringer jouera en quartet et proposera un voyage dans l'espace alternant moments lyriques et envolées rythmiques. Le trio The Metz Foundation surprendra quant à lui par son identité sonore électrique et énergétique.

25 rue Principale. 20h30. Tarifs : 6 à 21 euros. Infos : ville-schiltigheim.fr



M. Lippolis

● Redécouvrir Zelenka

STRASBOURG

13 juin

Le Chœur philharmonique de Strasbourg et l'orchestre de chambre la Follia se proposent de faire (re)découvrir la *Missa Votiva* du compositeur baroque Jan Dismas Zelenka, à l'occasion d'une tournée qui passera par Strasbourg le 13 juin. C'est l'église néo-gothique Saint-Paul qui servira de cadre à la représentation, conduite par la cheffe Catherine Bolzinger. L'ensemble se produira ensuite à Marmoutier (14 juin) et Ebersmunster (le 15).

20h. À partir de 5 euros. choeur-strasbourg.eu

● Cabaret bilingue

STRASBOURG

13 au 15 juin

Cactus, évidemment, ça pique et c'est l'acronyme (accrochez-vous !) du Carrefour alsacien de cabaret théâtral et d'usage de la satire. C'est tout naturellement le théâtre de

la Choucrouterie qui héberge cette école de cabaret, dirigée à sa création par le regretté Gilles Chavanel, auquel a succédé le comédien et humoriste Guy Riss. De septembre à juin, les stagiaires créent un spectacle qu'ils présenteront très bientôt au public. En français et en alsacien, comme il se doit !

20 rue Saint-Louis. 20h30 (vendredi et samedi), 18h (dimanche). tarifs : 6 à 22€. theatredelachouc.com

● Thomas, Chucho et les autres...

WOLFISHEIM

25 au 29 juin

Il n'y a pas que les amateurs de jazz qui apprécieront le programme de cette quinzième édition de Wolfi Jazz. La diversité est au cœur de ce festival estival, qui justifie plus que jamais une escapade sur les hauteurs du fort Kléber. Thomas Dutronc reviendra en ce lieu qu'il a déjà enflammé, et il ne sera pas le seul : Chucho Valdes, pianiste cubain de légende, l'innovant jazzman Tigran Hamasyan, la puissante Angélique Kidjo seront aussi en visite, alors que la rocailleuse Véronique Gayot jouera la régionale de l'étape. Cinq journées immanquables.

Rue du Fort. Gratuit l'après-midi. Tarifs soirées selon spectacle. wolfijazz.com



Gnikfr

● Théâtre éphémère

STRASBOURG

16 juin

Pendant les jours de relâche du théâtre du Cube noir, la compagnie La Spetzi prend possession des lieux pour y improviser une pièce.

C'est donc la certitude pour le public, d'ailleurs amené à interagir, de découvrir à chaque fois une œuvre entièrement nouvelle, inédite et unique, puisque totalement improvisée ! Seul le titre ne change pas : *J'irai jouer dans leur décor.*

4 allée du Sommerhof. 20h20. Tarif : 6 euros. trois14.org

● Thriller à l'opéra

STRASBOURG

17-24 juin

C'est une comédie musicale dont la création remonte à 1979 que l'Opéra national du Rhin affiche en clôture de cette saison. Ce thriller est consacré au « diabolique barbier de Fleet Street », tel qu'est décrit *Sweeney Todd*, dont l'histoire, au mitan du XIX^e siècle, passionna le petit peuple britannique friand de faits divers sordides et de meurtres affreux.

Rassurez-vous, on rit beaucoup !

19 place Broglie. 20h (17h le dimanche). Tarifs : 6 à 98€. operationaldurhin.eu



DR

● Le sens de la fête

STRASBOURG

18 au 28 juin

Artistes émergents et figures emblématiques de la scène électronique se retrouvent une nouvelle fois en divers lieux de la ville. Avec des DJ sets, des concerts, les célèbres croisières musicales et un

« Final Beat » au Maillon, la programmation 2025 est plus riche que jamais et le festival Contre-temps, fidèle à sa réputation, sèmera la gaieté et les bonnes vibrations partout où il passera. L'association Dodekazz, qui conduit le projet, cultive le sens de la fête depuis plus de 20 ans.

Tarifs selon événements. contre-temps.net

Juillet

● Jazz paritaire

STRASBOURG

11-13 juillet

Plus que jamais, le festival Jazz à la Petite France revendique sa différence, à travers par exemple son affiche, réalisée par l'artiste kenyane Thandiwe Muriu : « Elle représente l'esprit de notre festival et son intention : inviter le public à découvrir la créativité de femmes talentueuses mais méconnues, qui jonglent avec les codes », explique Séverine Capiello, responsable de la programmation. Les spectatrices et spectateurs, réunis cette année place Saint-Thomas, mais aussi à la médiathèque Olympe de Gouges et au bar L'Amer à boire, seront encore bien servis en talents féminins. En marge du festival, des ateliers divers seront proposés du 8 au 12 à HautePierre, au quartier Gare et à l'Elsau.

Prix libre (plateau). jazzalapetitefrance.com



DR

Wie
GEHT'S ?



STRASBOURG ET LE GOETHE- INSTITUT AFFIRMENT LEUR COOPÉRATION

Alors que le bureau de liaison strasbourgeois du Goethe-Institut a fermé en décembre 2023 pour des raisons financières, la Ville de Strasbourg et l'institut culturel allemand ont signé un protocole d'accord le 9 mai « pour renforcer la coopération entre la Ville et le Goethe-Institut, dans ses grandes missions comme l'apprentissage de la langue et la découverte culturelle », projette Jeanne Barseghian, maire de Strasbourg.

« Cette signature s'inscrit aussi dans les politiques publiques de renforcement du bilinguisme partagées avec nos partenaires du Contrat triennal, l'Eurométropole, la Région Grand Est, la Collectivité européenne d'Alsace et l'État », poursuit l'élue. Ainsi, le Goethe-Institut sera présent, notamment avec l'engagement de ses équipes de Nancy, sur des événements organisés sur le territoire, comme le festival de films germanophones Augenblick ou le festival de traduction D'une langue vers l'autre. Un projet pilote pourrait aussi être développé, en lien avec le rectorat, « pour encourager les étudiants vers la voie de l'enseignement de l'allemand », esquisse Jeanne Barseghian.

→ L.D.



Le film Mallorca s'amuse des travers de notre société.

Braquage à l'alsacienne

Trois hommes masqués surgissent dans une agence Pôle emploi et prennent en otage une conseillère intraitable, un VRP dans le déni du chômage et une femme enceinte en fin de droits. Les reporters de la chaîne d'info en continu Fuchs News se précipitent sur place pour livrer leurs analyses sans finesse – leurs caméras arrivent d'ailleurs avant le lieutenant Pereira, habituellement affecté aux frontières et au bord du burn-out. Le policier ne se déplace pas seul : une sérieuse avarie sur son véhicule de service le conduit à réquisitionner une voiture d'auto-école, ainsi que sa monitrice.

EN VOST ET EN REPLAY

Ainsi démarre le film *Mallorca*, qui déroule en 26 minutes et en alsacien (sous-titré en français) un scénario de comédie de braquage, drôle et efficace. « L'idée est venue de l'équipe de l'émission *Sünndi's Kàter*, qui avait envie

de développer certains personnages imaginés et incarnés le temps de formats très courts. Nous avons donc soumis l'idée à France 3 Alsace, qui nous a suivis », retrace Mathieu Winckler, réalisateur et coscénariste au sein de la société Red Revolver. L'histoire repose donc notamment sur ses protagonistes, qui prêtent à rire, mais pas seulement. « Il s'agit d'une satire sociale : nos personnages se débattent tous avec une forme de misère, qu'elle soit financière, affective ou morale », poursuit Mathieu Winckler. Une écriture habile, servie à la fois par le jeu des comédiennes et des comédiens et par la qualité technique du film. Depuis sa diffusion le 20 avril sur la chaîne régionale, *Mallorca* est disponible en replay.

→ Lisette Gries

EN REPLAY

WWW.FRANCE.TV/SERIES-ET-FICTIONS/FILMS-TV/7098773-MALLORCA.HTML

DES CAHIERS DE VACANCES EN ALSACIEN

Les petits dialectophones et leurs familles ont rendez-vous avec leur cahier d'activités de l'été dès le jeudi 3 juillet. L'Office pour la langue et les cultures d'Alsace et de Moselle (Olca) met en effet en ligne deux jours avant le début de chaque période de vacances scolaires un livret de jeux, de chansons, de bricolages et de recettes, intitulé *Ferispäss*. En attendant l'édition estivale, les parutions précédentes sont toujours téléchargeables, avec deux variantes pour le Bas-Rhin et le Haut-Rhin. La dernière en date, « *Dü bisch grien* », est consacrée à la couleur verte. → L.G.

EN SAVOIR +

LEHRE.OLCASALSAE.ORG/ACTIVITES-POUR-ENFANTS/JOUER

PATRIMOINE ET MÉMOIRE À L'HONNEUR

La commune de Vendenheim a dédié l'année 2025 au patrimoine et à la mémoire. Mise à l'honneur de la langue régionale et des traditions, découverte de l'histoire de la commune, spectacles, films, rencontres... La riche programmation touche à sa fin. Au moins de juin, trois visites guidées du centre historique sont prévues, ainsi qu'un atelier poterie le 4, et un marathon confiture le 11. Le spectacle *Ne lui parlez pas alsacien ! (Il va attraper l'accent)* est programmé le 8 juin à 10h30 à la médiathèque. À partir de 7 ans. → A.D.

5 ans d'actions pour plus de liens et pour améliorer le quotidien

GROUPE EUROMÉTROPOLE ÉCOLOGISTE ET CITOYENNE

Finalement, qu'est-ce que notre élection a concrètement changé pour les habitant-es de l'Eurométropole ?

Après 5 ans d'actions, des travaux, des rénovations, des luttes pour porter nos messages, un autre quotidien commence à se dessiner pour les habitant-es de l'Eurométropole. Il change petit à petit pour devenir plus soutenable, plus agréable, plus solidaire.

Vous êtes déjà nombreuses et nombreux à bénéficier de ces changements. Voici quelques exemples :

L'Agence du climat que nous avons créée a effectué **plus de 15 000 accompagnements**. Cela correspond à 15 000 situations débloquées, de l'aide individuelle logistique ou financière proposée et concrétisée pour que chacun-e puisse faire sa transition écologique.

Depuis notre élection en 2020, nous avons installé **1630 bornes pour les déchets alimentaires**. Déjà 7500 tonnes de déchets ont été transformées en énergies au lieu d'être brûlées. Le tri, première action écologique, prend de l'ampleur grâce à ces nouvelles bornes que l'on trouve directement au coin de sa rue et qui continuent d'être installées.

Notre politique de développement de l'offre de transports en commun a également permis la circulation de **700 trains supplémentaires** par semaine. Cela permet de réellement considérer le train comme une alternative à la voiture individuelle. Fini le stress dans les bouchons et bien moins de pollution de l'air pour la santé de toutes et tous.

Souvenons-nous aussi que notre action permet à **75000 jeunes de l'Eurométropole de prendre les transports gratuitement**. C'est la possibilité de se déplacer librement et sans frais pour les parents, en prenant tôt les bonnes habitudes.

Récemment, nous avons été la première collectivité à adopter **une approche globale de la santé**. Loin d'être anecdotique, cette mesure va permettre d'avoir une vision d'ensemble sur la santé des humains, des animaux et de notre environnement urbain, afin de toutes mieux les protéger.

Nous avons également retravaillé la méthode des achats publics. Désormais, **l'argent public de l'Eurométropole bénéficie à 80% à des entreprises alsaciennes** ! Ça fait vivre le territoire et on sait où vont nos impôts.

Par exemple encore, en janvier 2026 et après la carte Atout Voir, **l'abonnement aux médiathèques sera entièrement gratuit**. Ce sont des obstacles en moins pour accéder à la culture, permettre de sortir du tout écran, et de remplir les pensées de nouvelles images et de nouveaux rêves.

En bref : des mesures qui concernent tout le monde, qui améliorent la vie quotidienne et qui préparent la suite. Et ça continue !

Élu-es Eurométropole écologiste et Citoyenne

Groupe de 41 élu-es co-présidé par Carole Zielinski et Gérard Schann

Assainissement: des investissements métropolitains essentiels pour notre vie quotidienne

GROUPE POUR UNE EUROMÉTROPOLE DES PROXIMITÉS

En tant qu'autorité organisatrice du service public de l'eau et de l'assainissement pour l'ensemble de son territoire, l'Eurométropole assure la production et la distribution d'eau potable de qualité à prix très raisonnable, tout en garantissant la collecte et le traitement des eaux usées et pluviales. Pour notre EPCI, l'assainissement à lui seul correspond actuellement à 1800 km de réseau, 70 millions de m³ d'eaux usées traitées par an, et 5 stations de traitement.

Pour renouveler la ligne de traitement des boues de la station **d'épuration de La Wantzenau**, qui traite les eaux usées de 26 communes, l'Eurométropole a lancé en février un chantier de 55 millions d'€ d'ici 2028. Avec cette modernisation, 2 équipements vont être remplacés pour mieux gérer la matière organique restante après clarification, et augmenter la part de chaleur produite permettant à terme de l'injecter dans le réseau de chauffage urbain.

Dans le cadre de son Schéma directeur d'assainissement, l'Eurométropole poursuit aussi des aménagements structurants sur la partie Sud de l'agglomération, avec **un nouvel ouvrage à venir à Illkirch-Graffenstaden**, la construction de près de 6 km de réseaux de transfert, ainsi que la reconstruction des stations vieillissantes et saturées de Geispolsheim, Fegersheim et Plobsheim, pour un coût total du projet de 39 millions d'€, et une mise en service fin 2029.

Ce nouvel équipement métropolitain, à propos duquel une enquête publique vient de s'achever, est nécessaire pour assurer la conformité réglementaire de notre système d'assainissement. Il est conçu en tenant compte des développements futurs du territoire, afin de disposer d'**une solution durable jusqu'à l'horizon 2070**.

Ces opérations s'inscrivent dans le Plan eau/assainissement 2030 de l'Eurométropole, doté d'un budget global de 550 millions d'€. Ce sont des **exemples d'investissements à la charge de notre intercommunalité**, contribuant également à préserver la qualité des cours d'eau et à lutter contre les inondations. Il est important, de temps en temps, de mettre en lumière ce type de compétences métropolitaines essentielles à notre vie quotidienne.

Le groupe pour une Eurométropole des proximités

Thierry Schaal (Fegersheim), président du groupe.
Béatrice Bulou (Mundolsheim), Vincent Debes (Hoenheim), Cécile Delattre (Oberhausbergen), Murielle Fabre (Lampertheim), Pia Imbs (Holtzheim), Martine Jerome (Hoenheim), Annie Kessouri (Kolbsheim), Michèle Leckler (Plobsheim), Alexandre Lorentz (Mittelhausbergen), Philippe Pfrimmer (Vendenheim), Jean-Paul Preve (Oberschaeffolsheim), Valentin Rabot (Achenheim), Georges Schuler (Reichstett), Doris Ternoy (Breuschwickersheim), Willy De Vreese (Osthoffen)

Gestion de la voirie: pour plus de pragmatisme!

GROUPE MAIRES ET ÉLUS INDÉPENDANTS

La voirie, de sa conception à son entretien, doit garantir la sécurité, la fluidité du trafic et l'amélioration du cadre de vie. C'est pourquoi elle est l'une des principales compétences déléguées par les 33 communes à l'Eurométropole de Strasbourg.

Le constat en fin de mandat, c'est que la gestion de la voirie par l'Eurométropole n'est plus aussi pragmatique qu'auparavant. On regrette que l'exécutif ait capitalisé sur des grands projets teintés d'idéologie et sans réelle boussole plutôt que sur l'entretien courant de nos chaussées et pistes cyclables, notamment dans nos communes de première et seconde couronne.

Des projets dispendieux naissent de part et d'autre de l'agglomération, sans vision stratégique, sans plan de déplacement global et trop souvent guidés par le même leitmotiv : opposer les modes de transports entre eux pour rendre la vie impossible aux automobilistes.

Cela saute aux yeux avec, par exemple, la réorganisation de l'avenue de Colmar à la Meinau (pour 10 millions d'€), de la rue Mélanie à La Robertsau (piste cyclable surdimensionnée pour empêcher deux voitures de se croiser pour 900 000€) ou encore de la rue de Berstett à Cronembourg (et son désormais célèbre parcours kafkaïen à 54 plots).

Tandis que dans nos communes, nous devons batailler chaque jour pour obtenir la réalisation de travaux d'entretien courant pour nos chaussées et pistes cyclables. L'enveloppe budgétaire allouée annuellement aux communes est restée quasi-identique depuis 2020, alors que les besoins s'accumulent et que les coûts ont augmenté. D'autre part, le programme voirie 2020-2026 de l'Eurométropole est prolongé jusqu'à 2027 à enveloppe constante.

Nous devons donc **faire plus avec des moyens qui n'évoluent pas** – au point parfois de devoir se substituer à l'Eurométropole dans l'exercice de sa propre compétence !

Résultats : les routes se dégradent, le marquage au sol disparaît créant des situations dangereuses et les zones de chantier s'éternisent... L'implication de l'Eurométropole n'est pas une option : c'est le quotidien de nos habitants qui est en jeu !

Le groupe « Maires et élus indépendants »

Eric Amiet (Wolfisheim), Jacques Baur (Blaesheim), Catherine Graef-Eckert (Lingolsheim), Christine Gugelmann (Bischheim), Jean-Louis Hoerle (Bischheim), Jean Luc Herzog (Niederhausbergen), Jean Humann (Entzheim), Céleste Kreyer (Eschau), Gildas Le Scouëzec (Lingolsheim), Pierre Perrin (Souffelweyersheim), Dominique Ritleng (Eckbolsheim), René Schaal (Lipsheim), Jean-Michel Schaeffer (Geispolsheim), Elodie Steinmann (Lingolsheim), Laurent Ulrich (Hangenbieten)

Maires & Indépendants

 @MairesElusIndependantsEMS

Tram Nord: un coup de communication politique à 500 000 euros

GROUPE VISION COMMUNES

Le projet de Tram Nord a reçu un **avis défavorable sans ambiguïté** de la commission d'enquête publique en décembre dernier. Plus de **7000 contributions citoyennes** ont été exprimées, en grande majorité opposées à ce projet mal préparé et mal conçu dans ses fondamentaux. Ce rejet marque un tournant. Pour la première fois depuis 30 ans, un tramway est désavoué car considéré comme étant un mauvais projet et un mauvais tram.

Plutôt que d'entendre ce message et de revoir en profondeur sa méthode, la majorité écologiste a choisi de **passer en force avec une convention citoyenne** à la fois floue, coûteuse et sans base démocratique solide.

100 personnes tirées au sort, 500 000 euros de budget, aucun cadre juridique clair, aucun mandat défini, aucune garantie de représentativité. Cette convention, décidée dans l'urgence, n'est rien d'autre qu'une réponse politique à un échec cinglant. Le calendrier ne trompe personne : à quelques mois des élections municipales, la majorité tente de masquer l'échec du Tram Nord derrière une opération politique conçue sur mesure.

On ne reconstruit pas un projet rejeté avec un coup de communication à 500 000 euros. C'est à la fois un manque de respect envers tous les participants à l'enquête publique mais aussi envers tous ceux qui vont donner de leur temps dans le cadre de cette convention citoyenne qui n'a absolument aucune valeur procédurière et juridique.

Ce procédé pose une double question. D'abord une question démocratique : **comment 100 citoyens, choisis selon des critères flous, pourraient-ils remplacer l'avis de 7000 habitants?** Ensuite, une question financière : **comment justifier une dépense d'un demi-million d'euros**, alors que la dette de l'Eurométropole atteint des niveaux records, et qu'aucun projet ne pourra se réaliser sous ce mandat ?

Le nord de l'Eurométropole mérite un projet de mobilité. Mais il doit être **construit avec méthode et sérieux**. À partir de nouvelles études, d'une concertation réelle avec les maires, les communes, les citoyens. Pas à travers un simulacre organisé depuis le sommet.

Cette convention n'est pas un outil démocratique, c'est un outil politique. Nous appelons à un retour au sérieux, à la transparence et au respect des habitants. C'est pour cette raison que notre groupe refuse de participer au « comité des élus » de cette convention qui n'est autre qu'un comité garant de la feuille de roue politique de la majorité.

Groupe Vision communes

Thibaud Philipps (président), Michèle Kannengieser, Lamjad Saidani, Camille Bader, Valérie Heim, Jean-Louis Kircher et Marie Rinkel

Un virage écologique tardif et opportuniste

UNION DE LA DROITE
ET DU CENTRE

L'annonce de **nouvelles mesures contre l'abandon des déchets** aurait pu marquer un tournant salutaire. Hélas, elle donne surtout **l'image d'une réaction tardive, plus dictée par le calendrier politique** que par une volonté sincère de changement. Ces décisions arrivent bien trop tard, alors qu'elles auraient dû être mises en œuvre dès le début du mandat.

Depuis longtemps, nous alertons la majorité sur la dégradation de la propreté dans l'espace public.

En février dernier, dans un courrier adressé à la Présidente de l'Eurométropole, nous avons déjà signalé l'explosion des dépôts sauvages en zone agricole, en appelant à des réponses concrètes. Dans notre dernière tribune, nous dénoncions déjà la situation préoccupante dans nos quartiers : déchets abandonnés, poubelles débordantes, incivilités visibles. Face à plus de 10 000 tonnes de déchets ramassés chaque année, **il était urgent d'agir et non d'attendre les derniers mois du mandat pour réagir.**

Aux arrêts de tram, les cendriers débordent ou sont inexistants. Même devant le centre administratif, aucun dispositif digne de ce nom n'est en place : le sol est jonché de mégots. **Ce décalage entre discours vertueux et réalité vécue révèle une gestion insuffisante.**

La «**tolérance zéro**» désormais affichée peut, sur le papier, sembler louable. Mais sans mise en œuvre concrète, elle restera un slogan de plus. Pour être crédible, cette stratégie doit s'appuyer sur des moyens humains renforcés, des actions ciblées, un suivi régulier et surtout des sanctions réellement appliquées. La transformation des amendes pénales en amendes administratives peut constituer un levier utile, mais encore faut-il garantir son efficacité. **Qui contrôlera ? Avec quels effectifs ? Dans quels délais ? Autant de questions restées sans réponse. Une politique de sanction sans bras pour l'appliquer reste une illusion.**

Ce que cette majorité présente comme de l'écologie se résume trop souvent à une succession de mesures rigides, punitives et déconnectées du terrain. **Faire de la voiture le coupable idéal ne crée pas une ville plus verte, mais alimente les tensions et les fractures sociales.** Nous défendons une écologie positive, fondée sur le bon sens.

Les Strasbourgeois attendent autre chose qu'une écologie punitive : ils réclament des résultats visibles, une action cohérente, et une vision qui concilie ambition environnementale et respect du quotidien.

Union de la Droite et du Centre

Jean-Philippe Vetter (Président), Christian Ball, Martin Henry, Pascal Mangin, Jean-Philippe Maurer, Isabelle Meyer, Elsa Schalck
Contact : Centre Administratif, Bureau 1207, 1 parc de l'Étoile, 67000 Strasbourg
Courriel : jean-philippe.vetter@strasbourg.eu

Strasbourg, capitale sans ambition économique ?

POUR UNE EUROMÉTROPOLE DES SOLIDARITÉS,
JUSTE ET DURABLE, ÉLU.E.S SOCIALISTES ET RÉPUBLICAINS

Pendant qu'on repeint des bancs en vert et qu'on supprime des places de stationnement à coups de pinceau idéologique, l'économie réelle de Strasbourg se meurt. Derrière la façade "écologique-compatible" de la majorité actuelle, une réalité inquiétante s'impose : **Strasbourg décroche. Vite. Et profondément.**

Strasbourg n'est pas n'importe quelle ville. Elle est la vitrine européenne de la France, une capitale intellectuelle, universitaire, transfrontalière. Pourtant, elle est en train de devenir une **zone grise de l'économie française**, un espace où l'initiative privée est suspecte, l'investissement bridé, et le développement sacrifié.

Que propose la majorité actuelle ? Des promesses creuses. Des slogans. Des plans sans souffle. Pendant ce temps, les chiffres parlent :

- Les créations d'emplois stagnent.
- Les entreprises s'installent ailleurs.
- Les jeunes salarié.e.s fuient vers Paris, Lyon, Bâle ou Karlsruhe.

L'exécutif qui dirige aujourd'hui l'EMS a fait un choix clair : celui de l'idéologie contre la réalité. **Pas de zones d'activités nouvelles. Pas de grands projets industriels. Pas de soutien sérieux aux filières stratégiques.** Juste des « tiers-lieux », des « laboratoires urbains » et autres gadgets politiques hors-sol, qui ne créent ni salaires décents ni débouchés pour notre jeunesse.

Où est la politique industrielle ? Où est le soutien à l'économie productive ? Où sont les vraies zones d'innovation, connectées au marché et non aux seules utopies électorales ?

Oui, nous avons besoin de transition écologique. Mais **pas d'une écologie punitive et stérile**, qui préfère planter des arbres en plein béton plutôt que d'enraciner des emplois durables. L'écologie, ce n'est pas le refus systématique de l'investissement. Ce n'est pas l'hostilité aux entreprises. Ce n'est pas l'abandon des quartiers populaires à la précarité.

Il est temps de **reconstruire un développement économique social, écologique, mais surtout concret.**

Nous ne laisserons pas l'Eurométropole de Strasbourg devenir un désert économique sous prétexte de pureté idéologique. **L'emploi n'est pas un détail. Le pouvoir d'achat, la dignité du travail, la dynamique économique, voilà les vrais combats progressistes.**

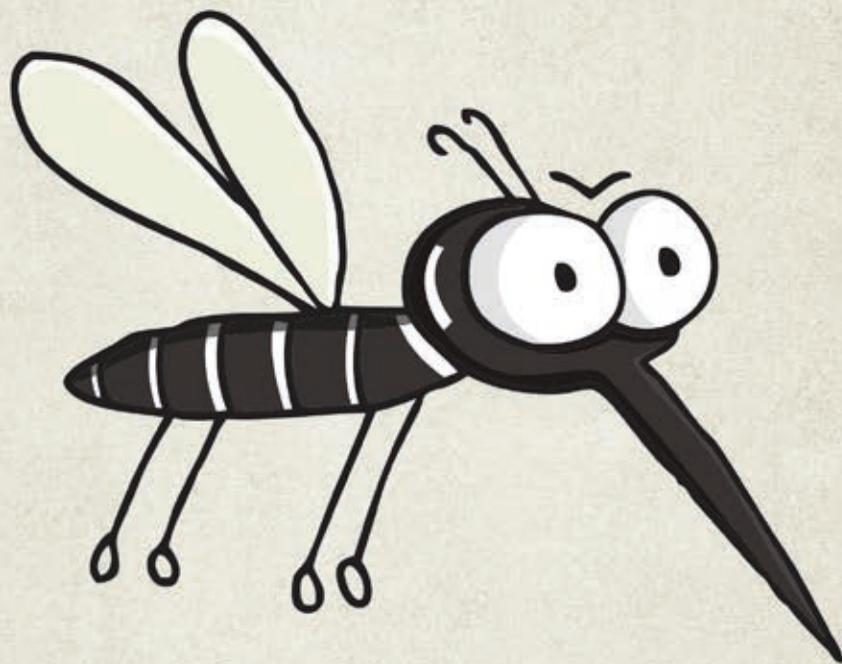
Notre territoire peut être à la fois vert, social, et fort. Mais pas avec des cartes postales et des slogans. **Avec le courage de porter un projet accepté par toutes et tous.**

Catherine Trautmann – Présidente du groupe

Céline Geissmann ; Dominique Mastelli ;
Anne-Pernelle Richardot ; Valérie Wackermann
Contact : Courriel : faire-ensemble@strasbourg.eu

WANTED*

MOUSTIQUE TIGRE



LUTTONS ENSEMBLE.
Les bons gestes sur
strasbourg.eu

